

190033
Sur nos Cotes...

A MARÉE BASSE...

Animaux et Plantes du Littoral

ŒUVRAGE ORNÉ DE 162 FIGURES

PAR

P.-H. FRITEL
Assistant au Muséum National
d'Histoire Naturelle

R. CHARPIAT
Spécialiste des sciences de l'Université de Dijon
Professeur au cours complémentaire.

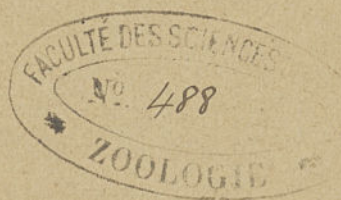
PARIS

LIBRAIRIE DELAGRAVE

IRIS - LILLIAD - Université Lille 1

15, RUE SOUFFLOT, 15

A MARÉE BASSE



A LA MÊME LIBRAIRIE
DANS LA MÊME COLLECTION, DES MÊMES AUTEURS :

« A travers bois et prairies »

Flore élémentaire.

Introduction à la pratique de la Botanique
avec 170 figures.

CIII-7



SUR NOS CÔTES **ZOOLOGIE**

A MARÉE BASSE

Animaux et Plantes
du Littoral

*Ouvrage orné de 162 figures représentant les espèces
les plus communes*

PAR

R. CHARPIAT

Docteur ès sciences de l'Université de Dijon
Professeur de Cours complémentaire.

P.-H. FRITEL

Assistant au Muséum National
d'Histoire Naturelle.



PARIS

LIBRAIRIE DELAGRAVE

15, RUE SOUFFLOT, 15

1926

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation
réservés pour tous pays.

Copyright by Librairie Delagrave, 1926.

PRÉFACE

En attendant que la mer découvre, relisons ces pages de J. Michelet :

« Aux heures où l'Océan se retire, il manifeste lui-même et vous offre en quelque sorte la riche vie qu'il nourrit en lui. Il faut le suivre pas à pas, avancer sur le sable humide qui alors enfonce un peu. N'ayez peur. Le flot amolli tout au plus veut baiser vos pieds. Si vous regardez, vous verrez que ce sable n'est pas mort, qu'ici et là s'agitent nombre de retardataires que le reflux a surpris. De petits poissons s'y cachent sur certaines plages. A l'embouchure des rivières, l'Anguille frétille dessous et fait de petits tremblements de terre. Le Crabe, trop acharné au repas ou au combat, a voulu, mais un peu tard, rejoindre la mer. Sa fuite laisse à la surface une mosaïque étrange, le zigzag de sa marche oblique. Où cette ligne finit, vous le découvrez blotti qui attend la marée prochaine. Le Solen (manche de couteau) a plongé, mais sa retraite est trahie par l'entonnoir qu'il réserve pour respirer. La Vénus l'est par un fucus attaché à sa coquille qui dépasse à la surface et révèle son logis. Des ondulations du sol vous dénoncent les galeries des Annelides guerrières. Le plus beau coup de théâtre se fait aux grandes marées. L'Océan qui monte beaucoup, d'autant plus, au reflux, recule. Il découvre alors, il livre des espaces immenses inconnus. Le mystérieux fond de la mer, sur lequel on fait tant de rêves apparaît. Vous surprenez là, dans le mouvement, dans la vie, dans le secret de leurs retraites, des populations étonnées qui se croyaient bien à l'abri et qui jamais, presque jamais, n'avaient été sous le soleil, encore moins sous les yeux de l'homme....

« Parfois il n'est pas nécessaire d'errer bien loin. On trouve tout en un point. L'Océan s'amuse à faire dans le rocher creusé des océans en miniature qui n'en sont pas moins complets,

un monde de quelques pieds carrés. On s'assoit et on regarde....

« Au fond de l'eau onctueuse, de petites algues, petites mais grasses et nourrissantes, d'autres plantes lilliputiennes de fins et jolis dessins, sont là, prairie patiente, pour alimenter leurs bestiaux; les mollusques qui broutent dessus. Patelle et Buccin, Turbot, Moules violettes, Tellines roses ou lilas, tous gens tranquilles attendront. Mieux garanties, les Balanes, dans leur ville fortifiée, ferment leurs quadruples volets....

« La Crevette sautillante, de ses palpes fines et légères, irise l'eau; elle se charge de faire la vague et les tempêtes à la mesure d'un tel Océan. L'Araignée de mer, lente et incertaine, se livre par sa craintive audace; elle remonte à la lumière, à la surface tiède. Un personnage prudent, tapi au fond du goémon, sous les Corallines violettes, le Crabe s'avance curieux et après un coup d'œil furtif se replonge en sa forêt.

« Mais, que vois-je? et qu'est ceci? Une grosse coquille immobile prend vie, entreprend d'avancer. Oh! ceci n'est pas naturel. La fraude est grossière. L'intrus se trahit par ses étranges culbutes. Qui de nous reconnaîtrait, beau masque, sire Bernard l'Ermitte, crabe rusé qui voulez faire l'innocent mollusque. Votre mauvaise conscience vous trouble et vous agite trop.

« Au rivage de notre Océan, étrangères à ces mouvements, les fleurs animées épanouissent leur corolle. Près de la lourde Anémone, de charmantes petites fées, des Annélides apparaissent et se produisent au soleil. D'un tube tortueux surgit un disque, une ombrelle blanche ou lilas, et parfois de couleur chair. Rejetée un peu de côté, elle a dégagé d'elle-même un objet qui n'a rien de comparable dans le monde végétal. Pas une n'est semblable à sa sœur; toutes sont inimitables par le délicat velouté.

« En voici une, sans ombrelle, qui laisse flotter une nuée de filets légers, floconneux, à peine teintée d'un gris d'argent; cinq filets s'échappent plus longs, richement colorés de cerise. Ils ondulent, se nouent, se dénouent, s'enchevêtrent aux cheveux d'argent, en faisant sous l'eau de charmants mirages. »

UN CONSEIL
AVANT DE SE METTRE EN ROUTE :

Ne vous embarrassez pas d'instruments inutiles.

Une musette.

Un seau de toile recouvert d'un tulle.

Une tige de fort fil de fer, d'un mètre de long, façonnée en crochet à une extrémité.

Un filet épuisette monté (trouble).

Une foène, que l'on pourra visser, en cas de besoin, à l'extrémité du manche du filet.

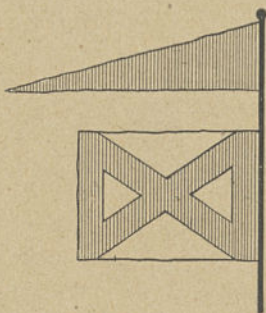
Voilà un attirail bien suffisant pour un pêcheur à marée basse.



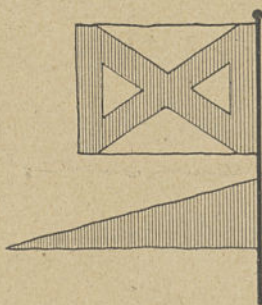
QUELQUES SIGNAUX
QU'IL EST BON DE CONNAITRE

En sortant du port fixez votre attention sur ces flammes
et pavillons qui indiquent :

1° Marée montante.



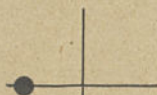
2° Marée descendante.



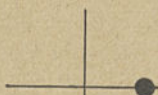
HAUTEUR DE L'EAU A L'ENTRÉE DU PORT

Signalée au moyen de boules hissées sur le mât de signaux de marées.

Voici la valeur des boules suivant la place qu'elles occupent :



0^m. 25



0^m. 50



1^m



2^m



3^m

Exemple : 4 boules disposées ainsi indiqueraient 5 m. 75.



5^m. 75

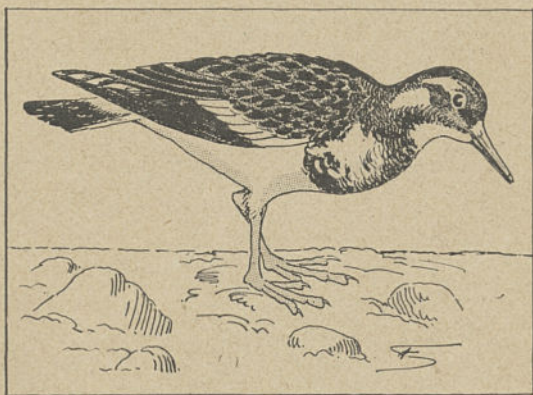
LES ANIMAUX DE LA CÔTE

LES OISEAUX ÉCHASSIERS

Streptilas interpres. L.

Tourne-pierre.

Taille d'un Merle; ventre blanc, poitrail noir, manteau



Le Tourne-pierre.

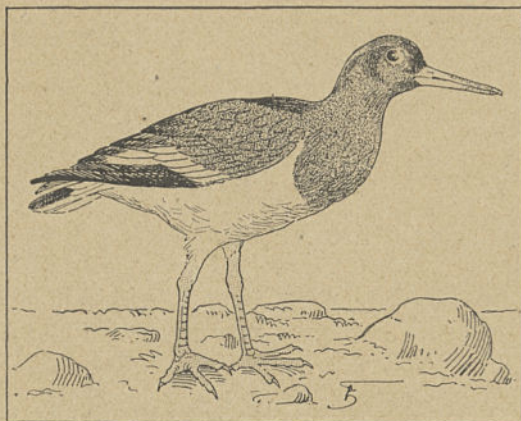
tacheté de noir et de rouge, capuchon rayé longitudinalement de blanc et de noir; bec fort, droit, noir; pattes jaune orangé.

Hæmatopus ostralegus L.

Huîtrier pie, Pie de mer, Pie bécasse, Bécasse de mer.

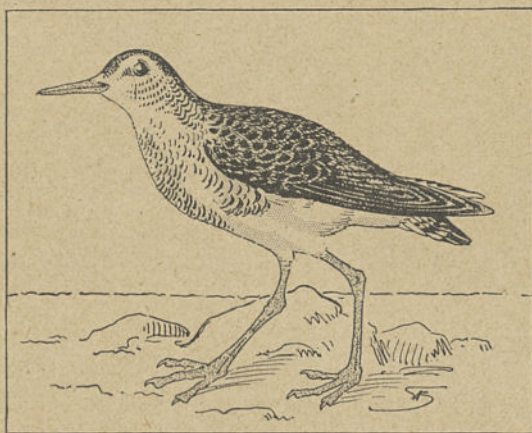
Taille d'une Pie; habillé comme elle de noir et de blanc, d'où son nom de Pie de mer; bec rouge vermillon; pattes rose foncé.

Se nourrit de Mollusques, en particulier de Bivalves,



L'Huitrier.

dont il écarte facilement les coquilles à l'aide de son bec en biseau.



Le Sanderling.

Totanus calidris L.

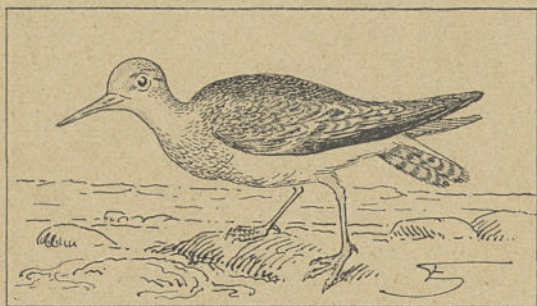
Sanderling des sables, Alouette des mers.

Sa taille et son plumage sont ceux de l'Alouette des champs. Le bec est noir, les pattes grises.

Philomachus pugnax L.

Le Combattant.

Taille d'un Pigeon; ventre blanc, manteau gris brun; le mâle, au printemps, est paré d'une collerette épaisse de



Le Combattant.

plumes diversement colorées suivant les individus; bec long, mince, jaune verdâtre; pattes longues, jaune orangé.

C'est un oiseau d'humeur batailleuse, d'où son nom.

Recurvirostra avosetta L.

Avocette, bec en sabre.

Taille du Pigeon; plumage blanc portant des lignes longitudinales de plumes noires sur la tête, le dos et les flancs; bec noir, long, incurvé de bas en haut à son extrémité; pattes longues, gris cendré.

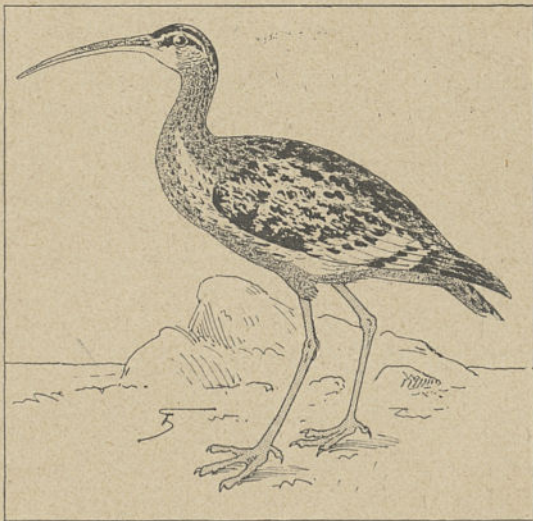
Numenius arquata L.

Courlis cendré.

Taille d'une Perdrix; plumage fauve clair, rayé longitudinalement de brun roux et de brun noir; bec noir mince, très long; pattes grises.



L'Avocette.

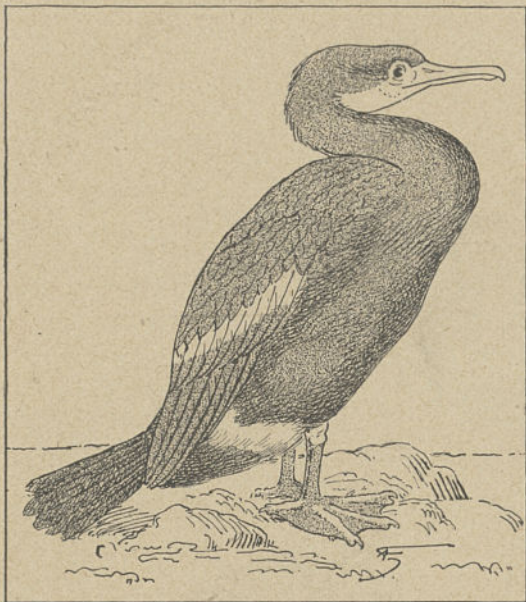


Le Courlis cendré,

Phalacrocorax carbo L.

Cormoran.

Taille d'une Oie; plumage sombre, brun noirâtre ou vert
bronzé à reflets métalliques, tache blanche sous la gorge;



Le Cormoran.

pattes noires; bec long, jaune à sa base, renflé, crochu et
noir à son extrémité.

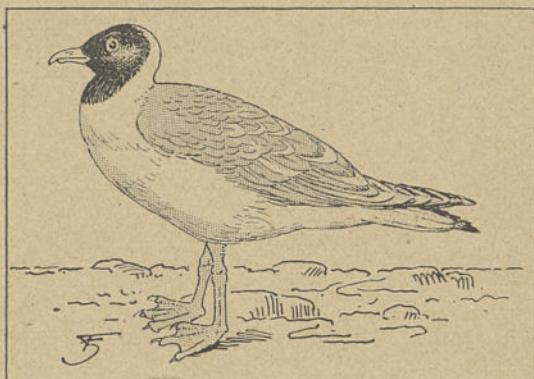
PALMIPÈDES

Larus ridibundus L.

Mouette rieuse.

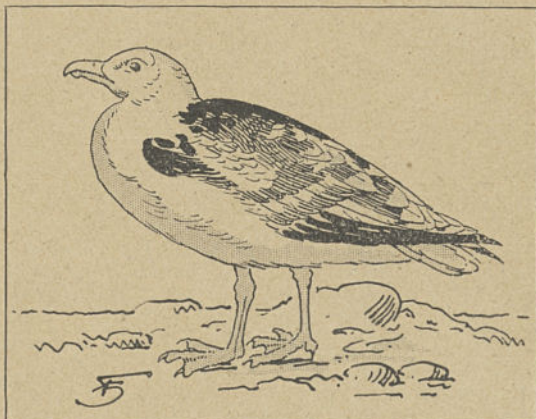
Taille du Canard; ventre blanc, manteau cendré, calotte

brune; pieds et bec rouges; ce dernier renflé et crochu à son extrémité.



La Mouette rieuse.

C'est l'espèce la plus fréquente, elle se montre parfois sur les rivières, assez loin de leur embouchure.



Le Goéland.

Larus marinus L.

Goëland.

Plus grand qu'un Canard; ventre blanc, manteau noir; bec jaune rouge; pieds gris jaune.

Il faut encore citer parmi les mouettes communes :

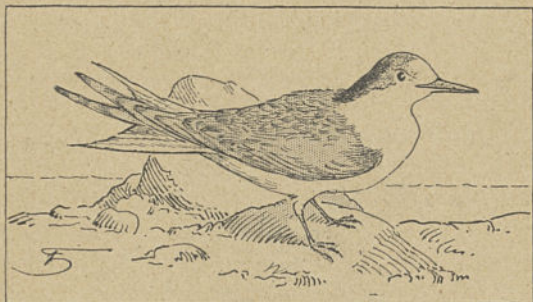
Larus eburneus L.; de même taille que la Mouette rieuse, s'en distingue par son plumage tout blanc et par ses pieds noirs.

Larus minutus L., qui a les caractères de la Mouette rieuse sans en atteindre la taille; elle n'est pas plus grosse qu'un Pigeon.

Sterna hirundo L.

Hirondelle de mer. Pierre Garin.

Taille d'un Pigeon; ventre blanc, manteau gris cendré, calotte noire; pieds et bec rouges, ce dernier droit et pointu.



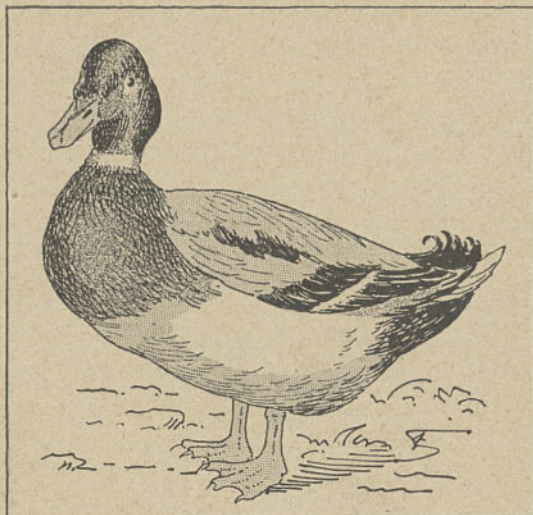
L'Hirondelle de mer.

Une espèce voisine : *Sterna minuta L.*, dont la taille est celle d'un Merle, a le même plumage que la précédente, le bec jaune à pointe noire, les pieds jaune orangé.

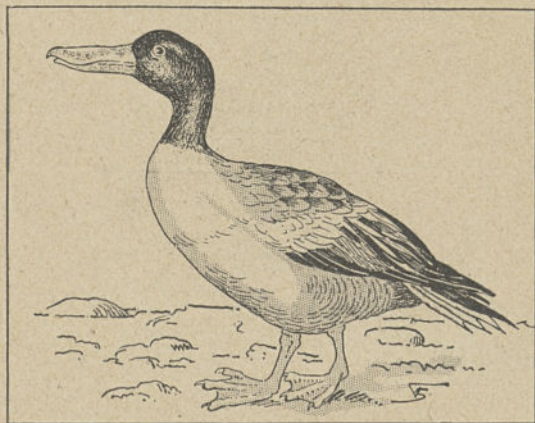
Anas boschas L.

Canard sauvage.

Taille du Canard rouennais; tête et haut du cou verts à reflets métalliques, collier étroit blanc, poitrail et dos gris



Le Canard sauvage.



Le Canard Souchet.

brun; région médiane des ailes vert métallique, bordée de blanc; bec aplati horizontalement, jaune vert; pieds jaune orange.

Anas clypeata L.

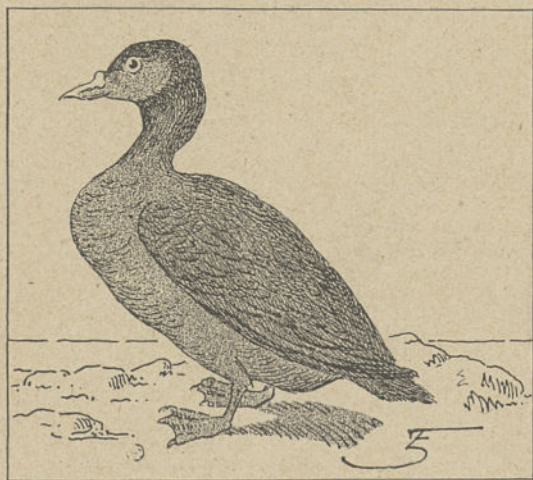
Canard Souchet.

Taille d'un petit Canard; plumage à peu près semblable à celui du Canard sauvage; bec noir verdâtre en-dessus, jaunâtre en dessous; pieds orangés.

Anas nigra L.

Macreuse noire.

Taille du Canard; plumage entièrement noir, bec noir



La Macreuse.

avec trait jaune au milieu et entre les bosses de la base; pattes noires.

Sa chair est huileuse et répand une forte odeur de marée.

Colymbus septentrionalis L.

Plongeon, Catmarin.

Taille du Canard; ventre blanc, plastron roux, manteau brun noir, capuchon gris; bec noir; pieds brun verdâtre.

Uria troille L.

Guillemot.

Taille d'un Canard; capuchon brun olive, manteau noir



Le Plongeon.



Le Guillemot.

de suie, ventre et poitrine d'un blanc pur avec flancs tachés de noir; bec noir; pieds gris.

Fratercula arctica L.

Macareux moine.

Taille du Corbeau; ventre et plastron blancs, manteau et capuchon noirs, joues grises; bec aplati verticalement, gris bleu à la racine, rouge corail à l'extrémité; pieds rouge vermillon.



LES POISSONS

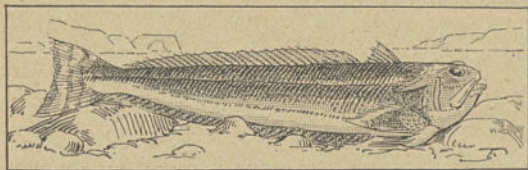
ACANTHOPTÉRYGIENS

(Ayant des rayons durs et piquants aux nageoires.)

Trachynus draco L.

Vive.

Les Vives sont caractérisées par les aiguillons tranchants que portent la tête, au-dessus des yeux et à l'extrémité des



La Vive.

opercules, et qui prolongent les premiers rayons de la nageoire dorsale. Il en existe plusieurs espèces. Les plus connues sont :

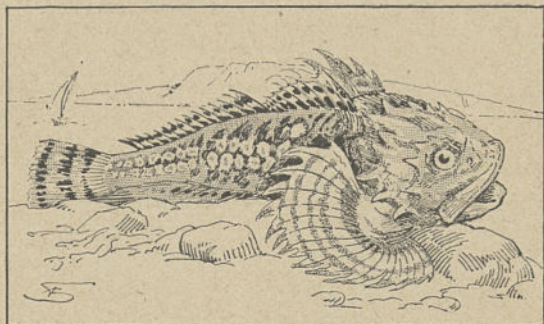
- Trachynus draco*, qui atteint 0 m. 40, et la petite Vive
x *Trachynus vipera*, longue de 0 m. 10, qu'il faut bien se garder de prendre à la main lorsqu'on la capture dans le truble en pêchant la Crevette.

Ma., Oc., Méd.

x *Cottus scorpius* L.

Scorpion de mer. Diable.

Il appartient à la même famille que le Chabot ou « grosse



Scorpion de mer.

tête » qui vit dans nos rivières. Sa tête énorme, aplatie, garnie de cornes pointues, est presque aussi longue que le reste du corps qui va s'amincissant jusqu'à la queue.

Sa peau est bigarrée de jaune, de vert tendre, d'orange et de brun.

Ma., Oc.

Scorpaena porcus L.

Petite Scorpène, Rascasse.

C'est un Poisson presque aussi laid que le Scorpion de mer; sa tête est garnie de pointes, de plaques découpées et de lanières de peau pendantes; les premiers rayons de sa nageoire dorsale sont aigus comme ceux de la Vive.

Cette Rascasse de petite taille (20 cm.) est brune alors que la Grande Scorpène, qu'on ne trouve que dans la Médi-

terrannée, est d'un beau rouge vermillon et peut atteindre 0 m. 60.

Ma., Oc., Méd.



La Rascasse.

Atherina presbyter L.

Petit Poisson de 5 à 8 centimètres de long, connu sous les noms d'Aubusseau, de Faux éperlan ou de Prêtre. Il doit ce



L'Atherine ou Prêtre.

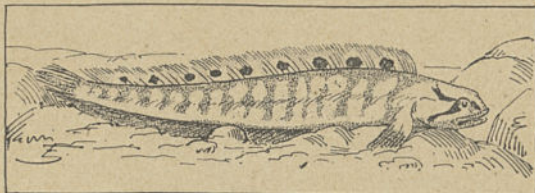
dernier nom à la double rangée d'écailles argentées formant une étoile le long de ses flancs. Son dos est verdâtre, son corps demi transparent laisse apercevoir son arête dorsale.

✕ **Blennius gunellus L.**

Gonnelle.

Sa taille moyenne est de 10 à 12 centimètres. Sa peau grise ou jaune verdâtre est pointillée de brun et porte des

taches dorsales noires bordées de blanc. Chez quelques



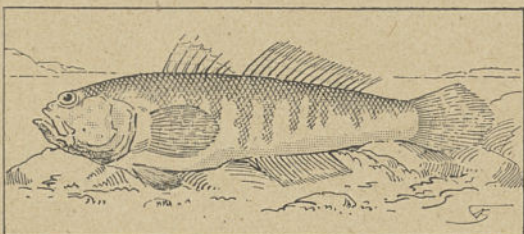
La Gonnelle.

individus les nageoires sont nuancées de jaune et les yeux
cerclés de rouge. Ma., Oc., Méd.

Gobius niger Rond.

Boulereau, Goujon de mer.

Sa taille moyenne est de 6 à 7 centimètres, mais il peut
atteindre 12 centimètres. Sa peau est brune tachée de noir.



Le Boulereau.

Ses nageoires ventrales sont réunies et peuvent former une
ventouse qui lui permet de se fixer aux rochers.

Ma., Oc.

MALACOPTÉRYGIENS

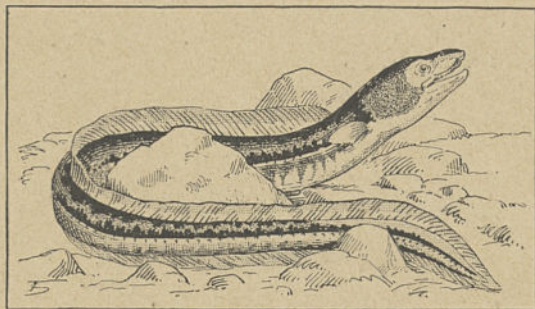
(N'ayant pas de rayons durs aux nageoires.)

Murœna conger L.

Congre. Anguille de mer.

Aux grandes marées, en fouillant au moyen d'une tige

de fer les trous des rochers qui restent immergés, on a quelque chance de faire sortir un Congre : on le prend alors



Le Congre.

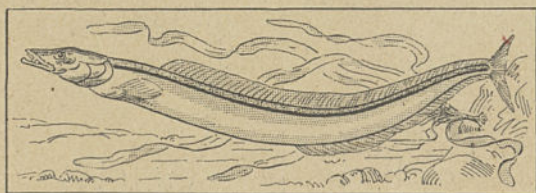
avec une foène. Le Congre peut atteindre 3 mètres de long et 0 m. 70 de tour; c'est alors un animal dangereux.

Ma., Oc., Méd.

* *Ammodytes tobianus* L.

Equille, Lançon.

Son corps cylindrique, long de 20 centimètres environ, est gris argent; sa tête est allongée et sa mâchoire inférieure



Le Lançon.

proéminente se termine en pointe. A marée basse, l'Equille se cache dans le sable où elle s'enfonce la tête la première. On la capture en fouillant le sable avec une bêche.

Ma., Oc.

FRITEL et CHARPIAT. — A Marée basse.

4

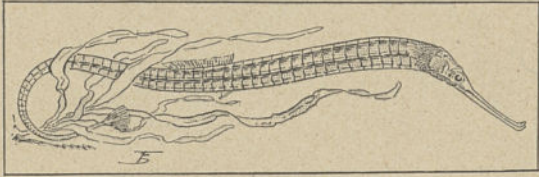
LOPHOBRANCHES

(Les branchies sont de petites houppes, au lieu d'être en forme de peigne.)

Nerophis œquoreus L.

Trompette, Tuyau, Aiguille de mer.

Les Syngnates ont le corps très allongé, mince et recou-



L'Aiguille de mer.

vert de 6 ou 7 rangées de plaques qui lui donnent une forme prismatique.

Leur tête étroite se termine par un long tube buccal.

Il y a plusieurs espèces de Syngnates, les plus grandes atteignent 0 m. 40 de long.

Ma., Oc., Méd.

Hippocampus brevisrostris
Cuv.

Cheval marin.

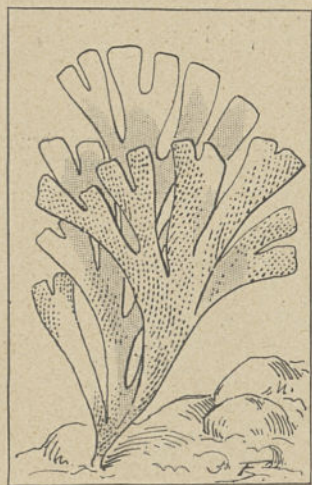
L'Hippocampe appartient à la tribu des Syngnates. Son corps, recouvert de plaques cornées et épineuses, rappelle l'aspect des chevaux de guerre carapçonnés du moyen âge. La queue est préhensile; l'animal s'en sert pour se fixer aux touffes d'algues.
Méd.



LES BRYOZOAIRES

Membranipora membranacea L.

On trouve fréquemment, appliquées sur les Algues ou sur les coquilles, des membranes ressemblant à un morceau de tulle épaissi. C'est une colonie d'animaux très petits, de Bryozoaires. Chacun d'eux occupe une des loges minuscules que la loupe permet de distinguer à la surface de la membrane.



Flustre.



Cellulaire.

Flustra truncata L.

Cette feuille aplatie, blanchâtre, découpée en lanières, rugueuse au toucher, ressemblant à une fronde d'Algue, est également une colonie de Bryozoaires.

On rencontre les Flustres dans les paquets d'Algues rejetés par les vagues. En séchant ils deviennent fragiles et cassants.

Bugula avicularia L.

Cellulaire à tête d'oiseau.

Elle a l'aspect d'un petit arbuste de 5 à 6 centimètres de haut, fixé sur la fronde des Laminaires. En l'examinant à la loupe, on verra que ses rameaux sont formés de cellules placées bout à bout et que chacune porte un appendice articulé en forme de tête d'oiseau dont le bec s'ouvre et se ferme sans cesse. On ne connaît pas la fonction de cet organe.

LES MOLLUSQUES

CÉPHALOPODES

Sepia officinalis L.

Seiche.

La Seiche a le corps ovale soutenu par une coquille interne qu'on appelle improprement l'os de Seiche. Sa bouche est



La Seiche.

entourée de 10 tentacules dont 2 sont beaucoup plus longs que les autres et ne portent des ventouses qu'à leur extrémité.

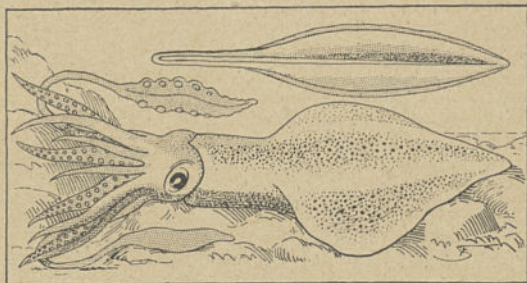
Ma., Oc.

Loligo vulgaris L.

Calmar.

Le corps du Calmar, terminé en large fer de lance est soutenu par une longue lame transparente ayant la forme

d'une plume d'oiseau. Dix tentacules, semblables à ceux de la Seiche, entourent sa bouche. Le Calmar est comestible.
Ma., Oc.



Le Calmar.



Le Poulpe.

Octopus vulgaris Lamk.

Pieuvre, Poulpe.

Son corps globuleux n'a pour charpente que deux toutes petites lames; ses tentacules, au nombre de 8, sont tous de même taille, épais à leur racine, effilés à leur extrémité, garnis de 2 rangées de ventouses sur la face inférieure. Ils sont disposés comme les rayons d'une roue, dont le centre est occupé par la bouche armée de 2 mandibules, qui la font ressembler à un bec de Perroquet. Ma., Oc., Méd.

GASTROPODES

Doris tuberculata Cuv.

Il a la forme d'une petite Limace longue de 4 à 5 centimètres, son dos, couvert de verrues, est de couleur jaune soufre marbré de violet. Sa tête porte 2 tentacules, ses branchies sont disposées en étoile autour de l'anus.

Méd.



Æolis Drummondi Thomp.

Il a également l'aspect d'une petite Limace de 4 à 5 centimètres de long, mais il ne peut être confondu avec les *Doris* : les branchies de l'*Æolis* sont en effet disposées suivant deux lignes situées de chaque côté du corps.

Ma., Oc., Méd.



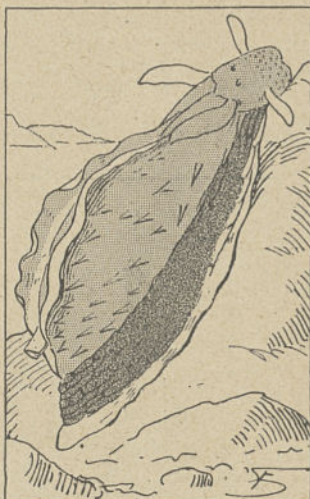
Aplysia depilans L.

Lièvre de mer.

« Saleté faisant tomber les poils », telle est la traduction du nom que les naturalistes ont donné à cet animal.

Il ressemble à une grosse limace noire tachée de gris. Ses 2 tentacules supérieurs sont en forme d'oreille de lièvre, d'où le nom de *Lièvre marin* qu'on lui donne parfois. Ses branchies ne sont pas apparentes.

Ma., Oc., Méd.



Murex erinaceus L.

Cormaillet, Rocher, Perceur.

Sa coquille, de couleur brune, est ornée de côtes longitudinales larges, épineuses, et de bourrelets arrondis dont certains sont découpés en granulations.

Le Perceur commet d'importants dégâts dans les parcs à Huîtres.

Ma., Oc., Méd.

Murex brandaris L.

Rocher.

Ce Rocher, de couleur brun clair, ne se trouve que sur les côtes méditerranéennes. Il ressemble à une toupie cerclée de plusieurs rangées de pointes, et terminée par une longue tige. Son ouverture est bordée de 2 lèvres étalées, vernies, de couleur rose saumon.

Méd.

Buccinum undatum L.

Buccin.

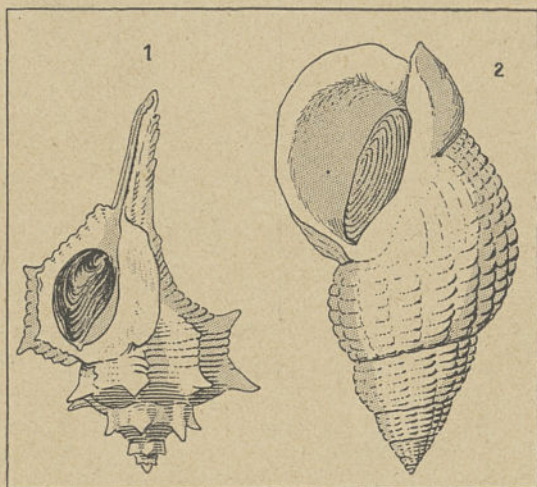
La coquille du Buccin est la plus grosse de celles qu'on peut recueillir sur la plage. Ses tours étagés sont convexes

et ornés de cordonnets transverses que soulèvent des côtes longitudinales. Elle est colorée en bistre plus ou moins foncé.

Vide, elle est l'habitat le plus commun du gros Bernard l'Ermite.

Les œufs du Buccin sont représentés p. 46, fig. 4.

Ma., Oc.



1. Murex brandaris. 2. Buccinum undatum.

Nassa reticulata L.

Nasse.

La coquille de ce Mollusque carnassier est ornée de côtes et de cordons qui découpent sa surface en un grand cycle de granulations aplaties, lui donnant l'aspect treilliné. Elle est de couleur brune.

Très commune dans la zone des Fucus.

Ma., Oc., Méd.

La variété *reticulata* L., est plus petite et est souvent d'une belle teinte rouge vif.

Ma., Oc., Méd.

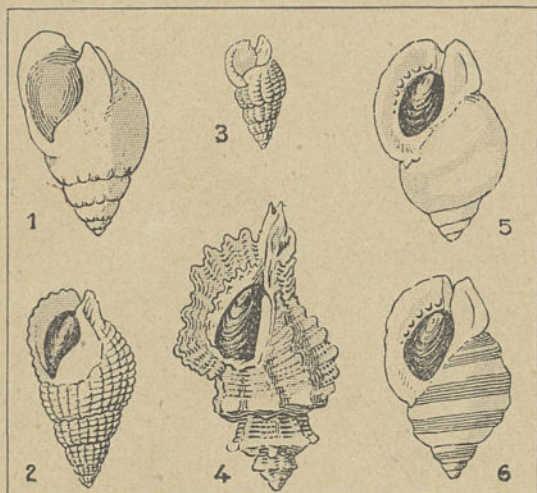
La variété *mutabilis* Lamk, plus globuleuse, est presque dépourvue d'ornementation.

Méd.

Purpura lapillus L.

Pourpre, Faux bigorneau.

Sa coquille ovoïde, pointue à son extrémité, est blanche ou ornée de bandes transversales fauves, lisse ou cannelée.



1. *Nassa mutabilis*. 2. 3. *N. reticulata* et var. 4. *Murex erinaccus*. 5. 6. *Purpura lapillus*.

L'animal secrète un liquide violacé, d'où son nom de pourpre.

Très commun sur les rochers de la zone des Fucus.

Ma., Oc.

Morio echinophora Lamk.

Casque.

Sa coquille jaune brun, globuleuse, acuminée à son extrémité, est ornée de rangées transversales de tubercules épineux.

Le Casque est comestible : on le vend couramment sur les marchés des ports provençaux.

Méd.

FRITEL et CHARPIAT. — A Marée basse.

5

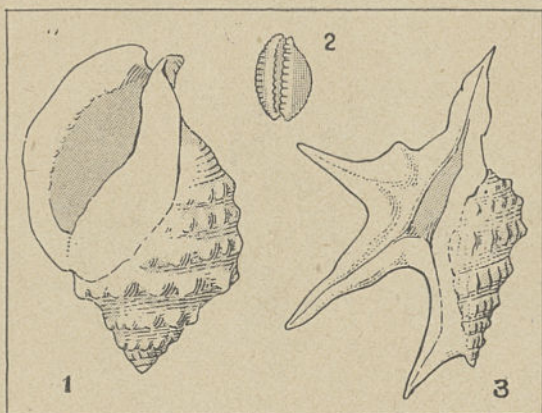
Cypræa Europæa Montf.

Grain de café.

C'est la moins rare des « porcelaines » qui vivent sur nos côtes. Elle a la forme et la taille d'un grain de café, d'où son nom vulgaire. Son ouverture est allongée et va d'une extrémité à l'autre de la coquille.

Sa surface, d'un rose uniforme ou taché de violet, est ornée de fines côtes transversales.

Ma., Oc., Méd.



1. *Morio echinophora*. 2. *Cypræa*. 3. *Chenopus Pes pelecani*.

Chenopus Pes pelecani L.

Pied de Pélican.

Sa coquille, turriculée, ornée de côtes tuberculeuses, s'étale le long de son ouverture en un large rebord digité dont la forme rappelle celle d'une patte palmée, d'où son nom de « pied de Pélican ».

Méd.

Cerithium vulgatum L.

Cérithie vulgaire.

C'est le « gommier » des anciens auteurs.

Cette coquille, brunâtre, est turriculée, un peu fusiforme,

sa surface est finement striée et porte des côtes découpées en épines et en granulations.

Méd.

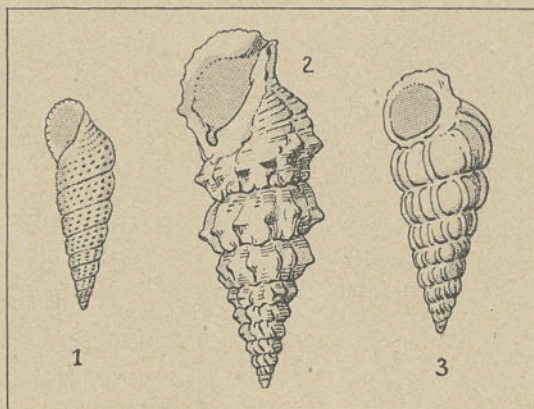
Bittium reticulatum *Da Costa.*

Bittium réticulé.

Petite coquille turriculée, de couleur brun fauve, ornée de nombreux cordonnets granuleux.

Très commune sur les Algues et les rochers.

Oc., Méd.



1. Bittium. 2. Cerithium. 3. Scalaria.

Scalaria communis *Lamk.*

Scalaire.

Il est impossible de confondre la Scalaire avec les autres coquilles de la plage. Ses tours de spire portent des côtes lisses, élevées, régulièrement espacées, allant d'une suture à l'autre, et qui semblent des anneaux baguant la spire.

Ma., Oc., Méd.

Littorina littorea *L.*

Bigorneau, Vigneau.

Sa coquille épaisse, courte et ventrue, est d'un noir verdâtre uniforme ou zoné de bandes transversales plus claires. On peut en récolter de grandes quantités en soulevant les

grosses pierres qui baignent dans les flaques d'eau, ou en explorant les rochers couverts de Fucus.

Ma., Oc.



1. 2. Littorina. 3. 4. Calliostoma.

Calliostoma conuloïdes L., fig. 3 et **Zizyphinum L.**, fig. 4.

Toupies.

Les Calliostomes ont la forme d'un cône à base plus ou moins large.

Le *Calliostoma conuloïdes* est bleu vert taché de rouge, et la surface de sa spire est ornée de cordonnets spiraux.

Le *Calliostoma Zizyphinum L.*, plus rare, est d'un gris rosé semé de taches plus foncées. Il existe encore une autre espèce, le *Calliostoma exasperatum*, dont la base est moins large, les tours de spire débordants, et la coloration variant du gris clair au bistre.

Ma., Oc., Méd.

Gibbula magus et obliquata.

Ils sont assez voisins des Calliostomes. Leur coquille est cependant moins régulièrement conique, les tours de spire sont étagés et quelquefois convexes.

Gibbula magus (fig. 1) est rose, striée de rouge.

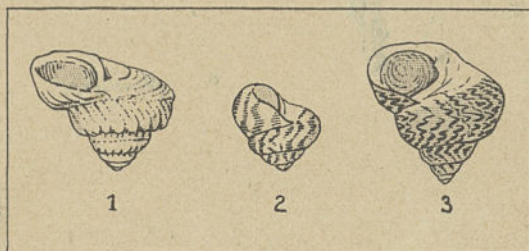
Ma., Oc., Méd.

Gibbula obliquata (fig. 2) est également rose, mais tachée de pourpre.

Très abondante dans la zone des Fucus. Ma., Oc.

Trochus crassus L. (fig. 3)

Coquille brune marbrée de noir qui ressemble un peu au Bigorneau, ses tours de spire sont plus étagés et moins convexes. Oc., Méd.



1. 2. *Gibbula*. 3. *Trochus crassus*.

Une espèce très voisine, *turbinatus*, est particulière à la Méditerranée.

Haliotis tuberculata L.

Oreille de mer, Ormeau.

C'est une des plus belles coquilles de nos côtes. Son dernier tour de spire, très étalé, est recouvert intérieurement d'une couche de nacre irisée; il est percé latéralement d'une rangée de trous par lesquels l'animal passe des appendices charnus.

Ma., Oc.

Une espèce très voisine, *Haliotis lamellosa* L., habite la Méditerranée.

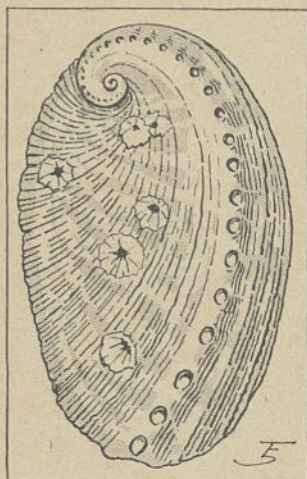
La nacre des *Haliotis* est employée pour la marqueterie.

Patella vulgata L.

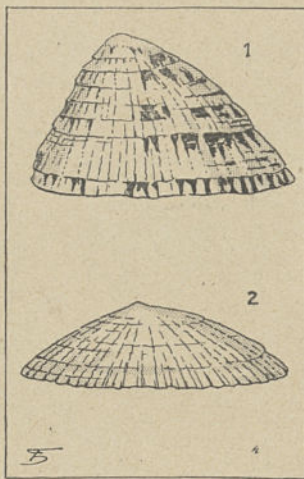
Patelle, Flie.

Sa coquille, en forme de cône évidé, a souvent été comparée à un chapeau chinois. L'animal qui l'occupe se fixe sur le rocher par son large pied formant ventouse. Pour « décoller »

la Patelle du roc, il faut, alors que sa coquille est un peu soulevée, glisser vivement sous son pied une lame de couteau



Haliotis avec Balanes.



Patella : 1. *P. vulgata*
2. *P. cœrulea*.

ou une pointe. Elle est comestible mais c'est un mets peu délicat.

Ma., Oc.

Sur les côtes méditerranéennes on trouve *Patella cœrulea* plus aplatie et dont l'intérieur de la coquille est bleu violacé.

LAMELLIBRANCHES

(ou bivalves).

Chlamys varia L.

Sa forme rappelle celle d'une petite coquille Saint-Jacques, mais alors que chez celle-ci une des valves est plate ou concave, chez *Chlamys* les 2 valves sont convexes.

Elles sont généralement d'une teinte uniforme, rouge ou jaune d'or, mais peuvent porter des marbrures blanches ou brunes.

Comestible crue.

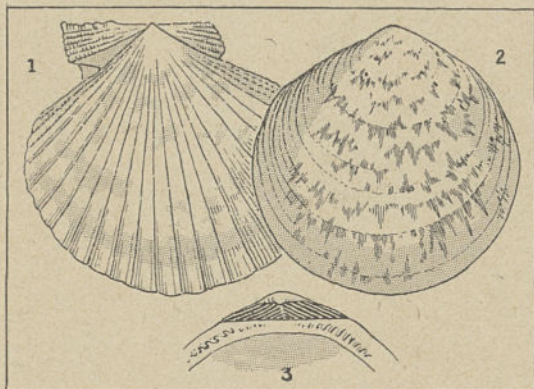
Ma., Oc., Méd.

Une autre espèce, *Chlamys opercularis* L., de taille un peu plus forte, mais voisine comme coloration, est également commune sur nos côtes.

Pectunculus glycymeris L.

Petoncle, Amande de mer.

Cette coquille, formée de 2 valves semblables presque circulaires, fauve clair, marbrées de roux, est souvent recou-



1. *Chlamys opercularis*. 2. 3. *Pectunculus*.

verte d'un épiderme brunâtre peu adhérent. Sa charnière allongée porte de nombreuses petites dents. On trouve dans la Méditerranée *Pectunculus pilosus* qui semble n'être qu'une race locale de *Pectunculus glycymeris*.

Comestible crue.

Ma., Oc.

Cardium edule L.

Bucarde, Coque.

C'est, avec la Moule, la coquille la plus répandue sur les marchés. Ses valves, égales, sont blanches ou brunâtres et ornées de côtes radiantes aplaties. Le *Cardium* vit à moitié enfoui dans le sable. A marée basse on peut en recueillir de grandes quantités : sa présence est souvent trahie par une petite touffe d'Algues fixée sur une de ses valves.

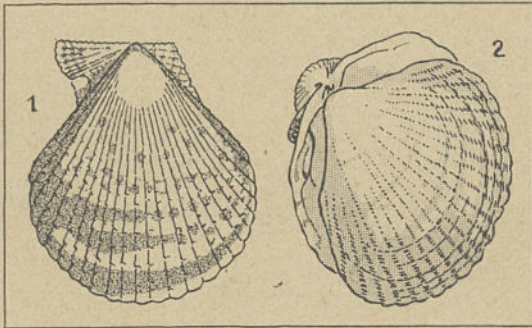
Comestible cuite.

Ma., Oc., Méd.

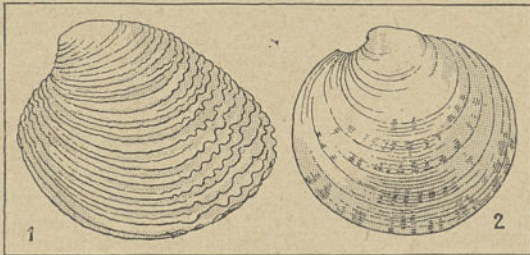
Venus verrucosa L.

Praire.

Ses valves, égales, sont ornées de côtes concentriques épaisses, lamelleuses, gaufrées, chiffonnées à leurs extrémités. Un épiderme brun, peu adhérent, recouvre généralement la



1. *Chlamys varia*. 2. *Cardium edule*.



1. *Venus verrucosa*. 2. *Dosinia exoleta*.

coquille. On recueille les Praires, à marée basse, en bêchant le sable dans lequel elles s'enfouissent.

Comestible crue.

Oc., Méd.

Dosinia exoleta L.

Coquille équivalve, assez plate, orbiculaire, ornée de fines côtes concentriques, tachée ou rayonnée de rouge.

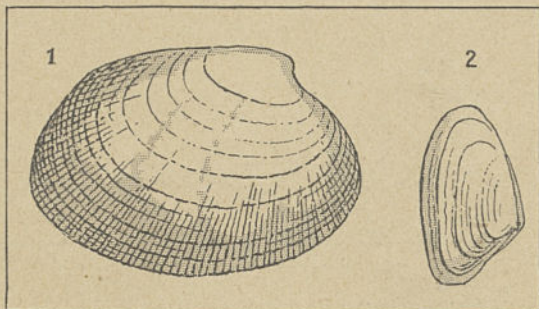
Comestible crue.

Oc., Méd.

Donax vittatus L.

Fliot.

Les Donax sont de jolies coquilles luisantes de couleur



1. *Tapes decussatus*. 2. *Donax vittatus*.

brun clair. On ne les trouve que sur les plages de sable, dans lequel elles se cachent.

Donax vittatus est commune sur les côtes de la Manche et de l'Océan.

Donax trunculus, qui n'en diffère que par sa taille, un peu plus grande, est surtout abondante sur les bords de la Méditerranée.

Comestibles cuites.

Ma., Oc., Méd.

Tapes decussatus L.

Palourde, Clovisse.

Coquille équivalve, allongée un peu obliquement, ornée de côtes rayonnantes serrées et de stries d'accroissement concentriques, donnant un aspect treillissé à sa surface qui est blanche ou tachée de roux.

On trouve la Palourde dans les sables caillouteux des ports ou des baies abritées.

Comestible crue.

Ma., Oc., Méd.

Lutraria oblonga Lamk.

Lutnaire.

Les Lutnaires, coquilles allongées elliptiques, ont leurs valves toujours béantes à une de leurs extrémités. Elles

FRITEL et CHARPIAT. — A Marée basse.

6

sont ornées de stries d'accroissement et sont recouvertes d'un épiderme verdâtre. Elles vivent enfoncées dans le sable.
Ma., Oc., Méd.



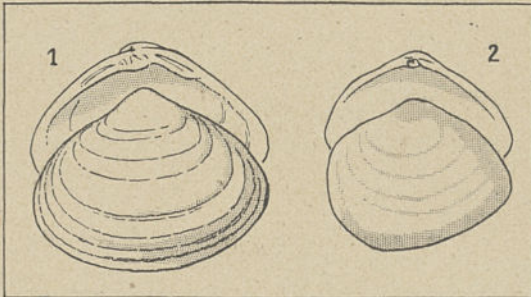
Lutraria oblonga.

Tellina balthica Gmel.

Telline.

Sur les plages de sable, on recueille fréquemment, avec les Donax, de jolies coquilles assez plates, blanches, roses ou jaunes; ce sont des Tellines. Les plus communes dans la Manche et l'Océan sont *Tellina Balthica* et *Tellina tenuis*.

Tellina planata et *Tellina nitida*, plus grandes, sont particulières à la Méditerranée.



1. *Mactra solida*. *Tellina balthica*.

Mactra solida L.

Mactre.

Les Mactres ont une coquille triangulaire équivalve, ornée

de stries d'accroissement et colorée en jaune ou en bistre. Chez certaines espèces telles que *Maetra corallina* et *Maetra glauca*, l'intérieur de la coquille est teinté de rose ou de mauve.

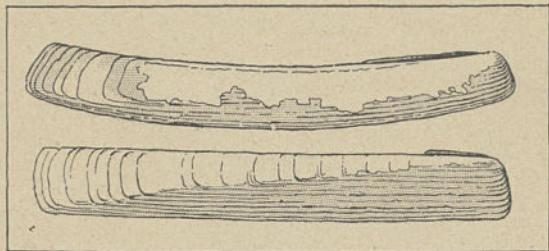
Maetra solida, figurée, est une espèce commune sur les côtes de la Manche et de l'Océan.

Ma., Oc., Méd.

Solen siliqua L.

Couteau de mer, Manche de couteau.

Les Solens vivent enfouis dans le sable à une profondeur de 0 m. 50 environ. A marée basse on les fait sortir en dépo-



Solen ensis, Solen siliqua.

sant une pincée de sel à l'orifice de leur terrier (cet orifice affecte la forme d'un 8).

Il y a plusieurs espèces de Solen.

S. marginatus et *S. siliqua* sont droits *S. ensis* est arqué. Comestibles cuits.

Ma., Oc., Méd.

Mya arenaria L.

Clanque, Bec de jars.

La Mye des sables est une grande coquille dont les 2 valves égales, ovales, brunâtres, ornées de stries d'accroissement, sont béantes à leurs deux extrémités.

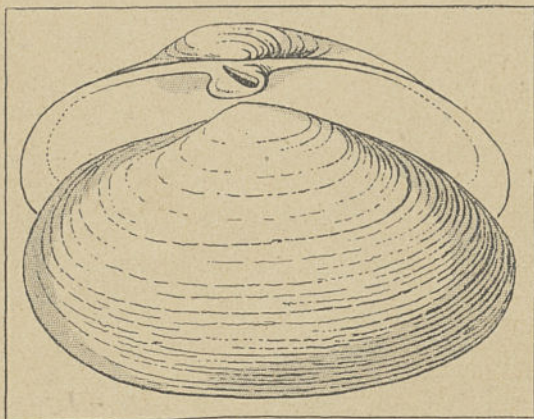
On la trouve, comme le Solen, enfoncée dans le sable. Comestible crue.

Ma., Oc., Méd.

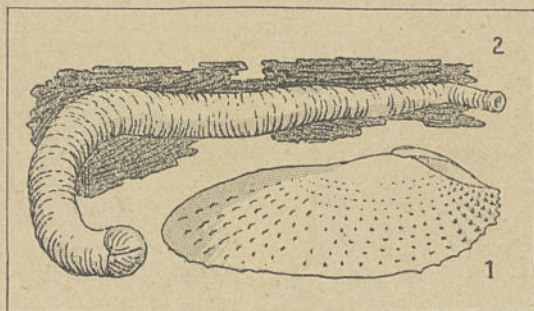
Pholas candida L.

Pholade.

Les Pholades sont des coquilles très fragiles, allongées, blanches, aux valves couvertes d'aspérités. Elles vivent dans



Mya arenaria.



1. *Pholas candida*. 2. *Teredo navalis*.

des cavités cylindriques qu'elles se creusent dans la vase durcie en tournant sur elles-mêmes.

On trouve sur nos côtes *Pholas dactylus* et *Pholas can-*

dida; cette dernière est plus petite et plus commune que la précédente.

Ma., Oc., Méd.

Teredo navalis L.

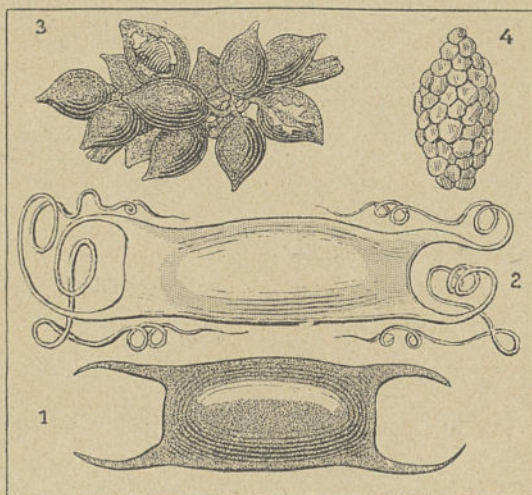
Taret.

Les Tarets se creusent, dans les bois immergés, des galeries qu'ils revêtent intérieurement d'un enduit calcaire. Ils ressemblent davantage à des vers qu'à des mollusques; cependant à l'extrémité de leur corps allongé se trouve une coquille composée de 2 valves rugueuses, qui leur sert de tarière.

Ma., Oc., Méd.

LES ŒUFS

C'est surtout dans le cordon littoral laissé par la haute



Œufs.

mer que l'on trouvera les œufs de Buccin, de Seiche, de Raie et du Squale Roussette.

Les œufs de Buccin (fig. 4) forment des amas qui, vus à distance, ont l'apparence d'une éponge de toilette. Chacun d'eux est constitué par une petite capsule membraneuse parcheminée qui contenait le jeune Buccin.

Les œufs de Seiche (fig. 3), qu'on appelle raisins de mer ont en effet l'aspect d'une grappe de raisins noirs. Isolés, on pourrait les prendre pour un des flotteurs d'une Algue brune : *Ascophyllum nodosum*. Les œufs de Raie (fig. 1) et de Squalé (fig. 2), ont la forme d'un petit oreiller pneumatique brun noirâtre portant aux quatre coins des prolongements soit rectilignes, soit recourbés (Raie), ou enroulés en vrille (Roussette).

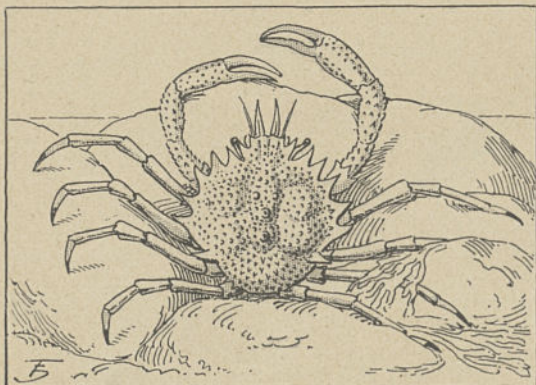
LES CRUSTACÉS

DÉCAPODES BRACHYURES

(*Ventre replié en dessous et plus court que la carapace, pas de nageoire caudale.*)

Maïa Squinado Rond.

De la taille d'un Tourteau moyen, sa carapace est toute couverte de tubercules velus dont les plus forts sont situés



Maïa squinado.

au centre des régions du corps. Elle est, en outre, bordée de chaque côté par 6 très fortes pointes.

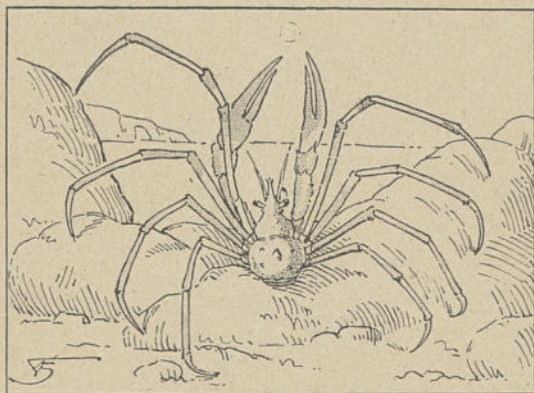
Les Anciens croyaient le Squinado sensible à la musique. Il se tient dans les trous vaseux, sous les rochers.

Très commun dans la Méditerranée.

Stenorhynchus rostratus L.

Araignée de mer.

Sa carapace, relativement de petite taille, est triangulaire, plus longue que large, bordée d'épines et prolongée en



L'Araignée de mer.

avant par 2 fortes pointes; ses pattes très longues et très grêles, ses pinces peu développées permettent de la distinguer facilement de tous les autres Crabs.

Ma., Oc.

Platycarcinus pagurus L.

Tourteau, Houvet, Poupart.

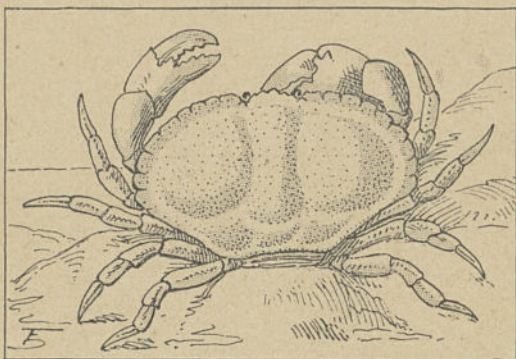
On l'appelle aussi « dormeur », parce qu'il ne fait aucune résistance lorsqu'on le saisit. Il se cache dans les anfractuosités de la roche, sous les Fucus. Lorsqu'il est blotti sous un rocher, arc-bouté sur ses pattes, il faut pour le tirer de son abri avoir recours à des crochets que l'on confectionne soi-même avec du fort fil de fer.

Ma., Oc., Méd.

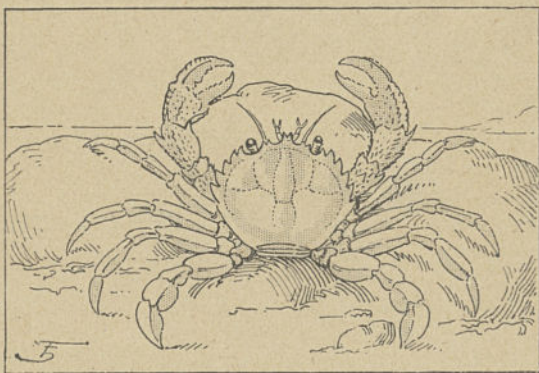
Portunus puber L.

Etrille.

On le reconnaît facilement aux palettes qui terminent sa dernière paire de pattes, et à ses yeux rouges.



Le Tourteau.



L'Etrille.

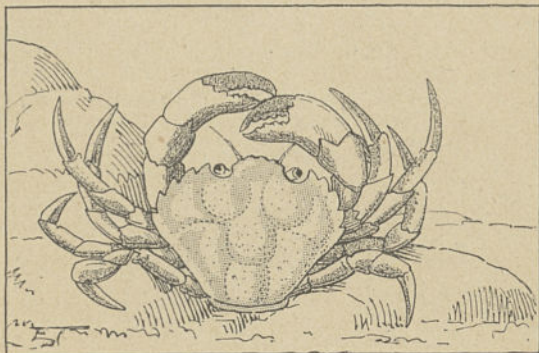
L'Etrille, plus que le Crabe, est combative. Méfiez-vous de ses pinces aiguës et tranchantes.

Ma., Oc., Méd.

Carcinus maenas L.

Crabe vert, Crabe enragé.

C'est le « Cancer » des Anciens, le « Cancre » des auteurs du moyen âge. Sa carapace bossuée est tachetée de vert,



Le Crabe enragé.



Le Pinnothere.

de jaune, quelquefois de rose saumon. On le trouve sur toutes les côtes.

Il constitue une excellente amorce pour la pêche à la Crevette dans les rochers. (Arracher les pattes, retirer la carapace dorsale, fixer ce qui reste de l'animal, par des ficelles, au fond de l'engin.)

Ma., Oc., Méd.

Pinnotheres pisum L.

Pois de mer.

Il n'est pas d'amateur de Moules qui ne connaisse ce curieux petit Crabe, gros comme un pois. Dans ses *Essais* (livre II, chap. XII) Montaigne nous le montre « assis à l'ouverture de cette coquille qu'il tient continuellement entrebaillée et ouverte, jusques à ce qu'il veoye entrer quelque petit poisson propre à leur prinse : car lors il entre dans la nacre et lui va pinceant la chair vive et la contrainct de fermer sa coquille : lors entre deux ensemble mangent la proie enfermée dans leur fort. »

Ma., Oc., Méd.

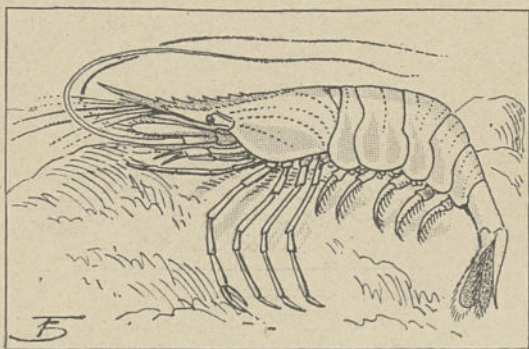
DÉCAPODES MACROURES

(*Ventre non replié et plus long que la carapace.*)

Palæmon serratus Penn.

Crevette rose, Bouquet, Salicoque.

Sa tête est terminée par rostre aigu dont le bord supérieur



La Crevette rose.

est découpé en dents de scie tranchantes. A marée basse elle se réfugie sous les rochers dont le pied baigne dans

une flaque d'eau, on la prend avec une épuisette amorcée d'un Crabe ouvert.

A marée haute, la nuit, au lever de la lune, on peut en faire une pêche fructueuse en traînant le long des quais du port un filet spécial : la chaudrette.

On trouve fréquemment des Crevettes roses dont la carapace présente une forte boule elliptique. En la soulevant on y trouvera un gros parasite, le Bopyre.

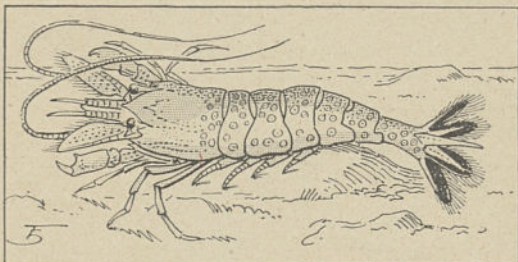
Ma., Oc.

Crango vulgaris Fab.

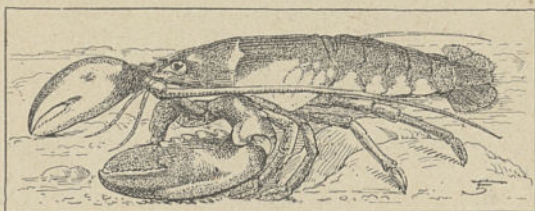
Crevette grise.

C'est la Crevette commune : son céphalothorax ne porte pas de rostre.

On la pêche à marée basse, en poussant devant soi une



La Crevette grise.



Le Homard.

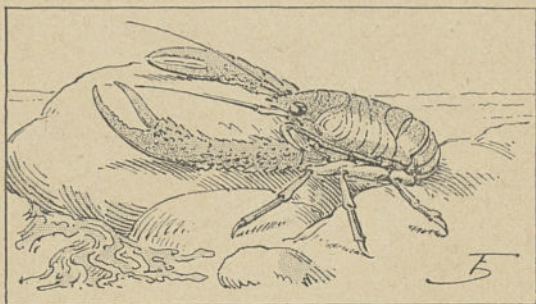
truble, sur les bancs de sable recouverts de 30 à 50 centimètres d'eau.

Ma., Oc.

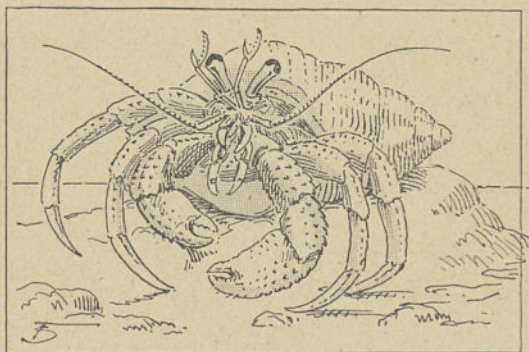
Homarus vulgaris M. Edvy.

Homard.

C'est dans les cavités des rochers de la zone des Laminaires qu'on a le plus de chance de capturer le Homard. Cependant



La Galathée.



Le Bernard l'Ermite.

on en trouve assez fréquemment de jeunes, cachés sous de grosses pierres immergées dans la zone des Fucus.

Sa carapace d'un vert bronze est semée de taches clair s.
Ma., Oc,

Galathea strigosa L.

Galathée.

Ce Crustacé, dont la forme est celle d'une petite Écrevisse, a une carapace gris fer, rayée de bandes transversales claires. Il atteint rarement 10 centimètres de long. On le trouve dans la zone des Fucus, caché sous les pierres. Ma., Oc.

Pagurus Bernhardus L.

Pagure ou Bernard l'Ermite.

La nature avant dépourvu son abdomen de carapace, il le met à l'abri dans une coquille vide, un Buccin généralement. Lorsque, sur la plage, on voit une coquille se déplacer rapidement, on peut être sûr qu'elle est habitée par un Bernard.

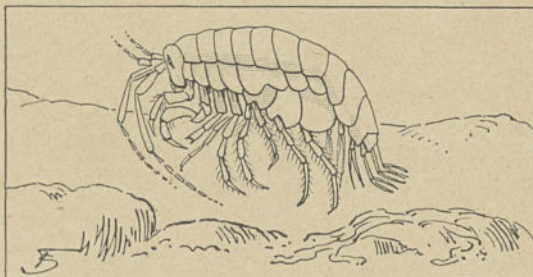
Ma., Oc., Méd.

AMPHIPODES

Talitrus saltator Mont.

Talitre. Puce de mer.

On lui donne le nom de puce de mer, car elle se déplace par sauts. Il suffit de laisser un Crabe ou un Poisson mort



Le Talitre sauteur.

sur la plage pour que bientôt fourmillent autour du cadavre les Talitres voraces, petits Crustacés ressemblant aux « Crevettes d'eau douce ».

Ma., Oc., Méd.

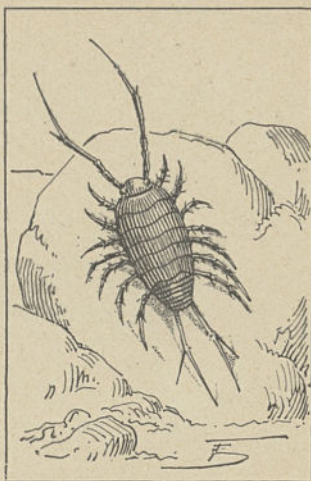
ISOPODES

Ligia oceanica L.

Cloporte de mer.

Ce Crustacé appartient au même groupe que le Cloporte. Il est très commun sur les rochers que n'atteint pas la haute mer et sur les pierres des quais.

Ma., Oc.



CIRRHIPÈDES

Lepas anatifera L.

Anatife.

Les naturalistes du moyen âge ont donné à ce Crustacé le nom d'Anatife, c'est-à-dire « qui porte des canards », car ils le croyaient une larve de Canard-macreuse.

L'Anatife est enveloppée d'une carapace formée de 5 pièces, et vit, fixé par un pédoncule, sur des corps flottants.

Ma., Oc., Méd.



Balanus crenatus Brug.

Balane.

Protégé par une carapace calcaire formée de 6 pièces disposées en tronc de pyramide, ce Crustacé vit fixé sur une pierre, sur une coquille, voire même sur la carapace d'un Crabe (Figuré sur *Haliotis*, p. 38.)

Certains rochers en sont couverts.

Ma., Oc., Méd.

LES ANNÉLIDES

Pomatoceros triqueter L.

Serpule.

On trouve fréquemment, appliqués sur les coquilles, sur les galets, voire même sur la carapace des Crabes, des tubes contournés, cylindriques ou prismatiques, de couleur blanche ou jaunâtre. Ces tubes servent de logement aux animaux qui les ont sécrétés : les Serpules, dont le corps est formé d'anneaux et dont la tête porte des branchies semblables à de très fines barbes de plumes richement colorées. Elles sont d'un rouge vif dans l'espèce citée ici.

Ma., Oc., Méd.



Terebella conchilega Pall.

Terebelle.

Les Terebelles, comme les Serpules, se construisent un tube de débris de coquilles et de grains de sable cimentés par un liquide visqueux que produisent des glandes spéciales. Leur tête porte une centaine de tentacules blanchâtres, fins comme des fils, qui leur servent à retenir de petites proies.

Ma., Oc., Méd.



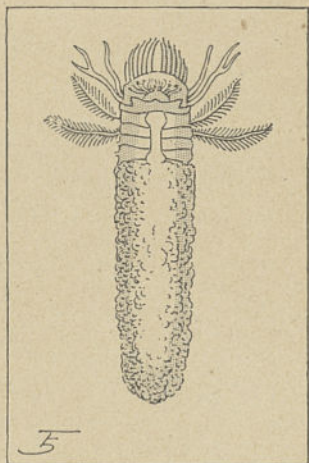
Pectinaria auricoma.

Pinceau de mer.

Annélide assez voisine de la Terebelle. Son tube protecteur, long de 5 centimètres environ, est un joli travail de mosaïque.

De chaque côté de sa tête se trouvent 2 organes ressemblant à des peignes d'or, d'où son nom spécifique.

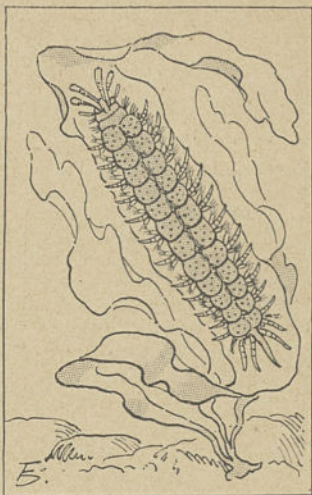
Ma., Oc., Méd.



Polinoe squamata Edw.

Annélide errante de 4 à 5 centimètres de long. Chacun de ses anneaux est protégé par 2 plaques semblables à des écailles se recouvrant comme les tuiles d'un toit, et porte des pinceaux de soies, organes locomoteurs, qui font ressembler le Polynoe à un Mille-pattes.

Ma., Oc., Méd.



Aphrodita aculeata L.

Souris ou Taupe de mer.

C'est la plus grande et la plus belle des Annélides de nos côtes. Longue de 10 à 20 centimètres, large de moitié, un peu ovale, elle porte sur ses flancs une bordure de soies magnifiquement irisées comme la gorge d'un Colibri. Elle vit dans la vase.

Ma., Oc.



Arenicola piscatorum Lamk.

Arénicole des pêcheurs.

Peut atteindre 30 centimètres de long sur un demi-centimètre de diamètre. Le corps porte sur les côtés du tiers moyen, dont la couleur varie du bleu foncé au jaune clair, des branchies et des houppes de soies dorées.

Enfoncée dans le sable elle décèle sa présence par de petits tortillons sableux.

C'est une bonne amorce pour la pêche.

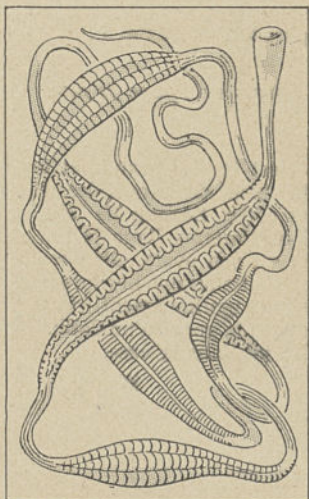
Ma., Oc.



Nemerta communis.

Long ver aplati (il peut atteindre plusieurs mètres de long), de teinte chocolat avec une ligne dorsale pâle.

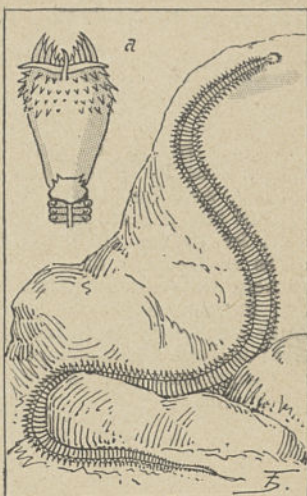
On le trouve pelotonné sous les grosses pierres qui baignent dans les flaques d'eau.



Nephtys Hombergi Aud. et
M. Edw.

C'est la *Chatte*, *Gravette* ou *Pelouse* des pêcheurs, ver formé d'un grand nombre d'anneaux (150 à 200), de couleur blanc argent, irisé et présentant une ligne dorsale rouge. Sa tête (en *a*) est en forme de massue hérissée de pointes. Ce vers vit dans le sable et dans la vase des ports.

Ma., Oc.,



LES ÉCHINODERMES

Holothuria pentactes.

Concombre de mer.

Son corps de couleur brune, allongé en forme de concombre mesure de 10 à 20 centimètres de long; il est partagé en 5 bandes longitudinales par des doubles rangées de pores laissant passer des pieds rétractiles. Son extrémité antérieure porte une couronne de tentacules rameux et rétractiles.

On trouve l'Holothurie dans les zones qui découvrent aux grandes marées.



Echinus esculentus L. En a.

Oursin, Châtaigne de mer.

On les trouve à marée basse, dans les fentes des rochers, sous les pierres et surtout aux grandes marées dans les cavités circulaires qu'ils se creusent dans les rochers. On remarquera sur leur face inférieure 5 petites dents semblables à des incisives de lapin. Au printemps, on mange leurs ovaires gorgés d'œufs.



Asterias rubens L.

Étoile de mer.

Sa face supérieure est recouverte d'une peau vermillon ou lie de vin incrustée de pièces calcaires. Au centre de sa face inférieure se trouve la bouche et au milieu de chacun de ses 5 bras une ; outrière borcée de chaque côté de 2 rangées de trous par lesquels passent des pieds rétractiles (pseudopodes).

On trouve quelquefois une Astérie appelée Soleil de mer (*Solaster papposa*) dont les 12 bras viennent s'attacher sur un large disque écarlate.

Mac. Oc. Med.



Ophiura lacertosa. L. En b.

Ophiure.

Les Ophiures sont assez voisines des Étoiles de mer, leurs 5 bras longs et grêles viennent s'attacher sur un disque central de faible diamètre. Les bras de *Ophiura lacertosa* ressemblent à des queues de Léopard, ceux d'*Ophiura fragilis* à des Mille-pattes.

Ma., Oc., Med.

LES POLYPES

LES MÉDUSES

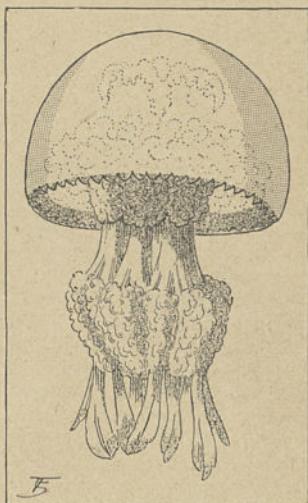
Ce sont des animaux d'aspect gélatineux. Lorsqu'elles flottent dans l'eau, elles ressemblent à des ombrelles ouvertes translucides, de couleur bleu tendre, rose ou mauve, au centre desquelles seraient attachés de larges rubans plus ou moins découpés. Échouées sur la plage, ce ne sont plus que d'informes paquets semblables à de l'empois d'amidon, mais qui reprennent rapidement leur forme élégante et leur transparence dès qu'on les plonge dans une flaque d'eau un peu profonde.

Les Méduses les plus communes sont :

Rhizostoma Cuvieri Péron.

Ombrelle hémisphérique, blanchâtre ou bleuâtre, à bords dépourvus de tentacules mais découpés en de nombreux lobes en dents de scie et d'un bleu intense. Bouche entourée de huit appendices soudés les uns aux autres et portant, vers leur milieu, des expansions crépues; leur extrémité est d'un beau bleu.

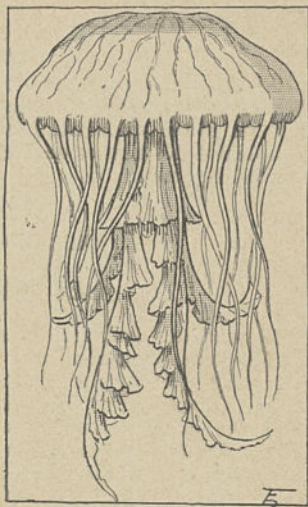
Ma., Oc.



Chrysaora hysoscella Eschh.

Ombrelle déprimée, blanchâtre, ornée de veinules brunes très variables, ses bords sont festonnés et portent de longs tentacules. Bouche entourée de 4 bras ornés de franges imitant un jabot.

Ma., Oc.



Cyanea Lamarcki Pér. et Les.

Ombrelle d'un beau bleu en forme de cloche, à bords festonnés mais dépourvus de tentacules. Bouche circonscrite par de larges lobes plissés et ondulés sur les bords. Très nombreux tentacules en forme de lacets, partant de la face inférieure de la cloche.

Ma., Oc.



CAMPANULAIRES

Sertularia abietina L. (fig. en a).

Sertularia argentea Ell et Sol. (fig. en c).

Ce sont de petits polypiers ayant l'aspect d'arbustes minuscules. On les trouve fixés sur les coquilles, sur les carapaces des Crabes, sur des Fucus, des Laminaires. Les plus grands atteignent 10 centimètres environ.

Les espèces les plus communes sont : la *Sertulaire sapin* et la *Sertulaire argentee*.

Ma., Oc., Méd.



Les Plumulaires.

Polypiers voisins des Sertulaires, ils s'en distinguent par leurs rameaux étalés comme les barbes d'une plume et par la disposition des loges d'habitation sur les rameaux. Alors que chez les Sertulaires ces loges sont sur 2 lignes opposées, chez les Plumulaires elles sont sur un seul rang.

Une des plus communes *Hydrallmania falcata* L. (fig. en b), vit fixée sur les Fucus.

ACTINIES

Anémones de mer.

Elles sont formées d'un sac charnu fixé au sol par sa base et portant tout autour de son ouverture une couronne de

tentacules. Dans l'eau ces tentacules s'étalent et font ressembler les Actinies à des fleurs aux souples pétales; mais



Actinia equina.



Actinia crassicornis.

à sec, tous ces tentacules restent cachés dans la cavité du corps dont l'ouverture est refermée comme une bourse.

Les Actinies les plus communes sont :

Actinia equina L., ou Actinie lisse, colorée en pourpre taché de vert.

Actinia crassicornis Mull., ou Actinie à cornes épaisses de couleur orange; ressemble à un Chrysanthème.

Actinia plumosa Ell., ou Œillet de mer, toute blanche; quelquefois rouge, les tentacules sont étroits et très nombreux.

Actinia viridis. Sa couleur est d'un beau vert émeraude.

Sagartia troglodytes Heid.

Corps allongé, cannelé comme un fût de colonne et couronné par une touffe de tentacules très longs, noueux et retombant autour du corps comme les feuilles d'un Yucca. Ces tentacules sont plus ou moins extensibles.

Se rencontre sur les côtes de l'Atlantique.

Ma., Oc.



ALCYONAIRES

Alcyonium digitatum L.

Main de mer.

Dans le cordon d'Algues rejetées par la haute mer on trouve des petites massues gélatineuses d'un brun orangé ou blanchâtres, réunies comme les doigts de la main et criblées de petits trous dans lesquels sont fixés les polypes, ornés de huit tentacules, des Alcyons.

Ma., Oc.



SPONGIAIRES

Chalina oculata Johnst.

Se présente sous forme de petites branches spongieuses, de couleur gris cendré, souvent très ramifiées, percées de petites ouvertures circulaires (*oscules*). Cette sorte d'arbuste est constitué par des fibres cornées et par de très fines aiguilles siliceuses fusiformes (*spicules*).

Ma., Oc.



LES PLANTES DE LA CÔTE

PHANÉROGAMES

PAPAVÉRACÉES

Glaucium flavum Crantz.

Glaucière, Pavot cornu.

Sa tige est couchée, ses feuilles d'un vert bleuâtre, glauques, sont profondément entaillées, à bords souvent dentés; les supérieures arrondies sinuées embrassantes. Ses fleurs sont grandes, à 4 pétales d'un beau jaune doré. Rompue, la tige laisse échapper un suc de couleur orange. Sables des dunes et du littoral.

Ma., Oc., Méd.



CRUCIFÈRES

Cakile maritima Scop.

Caquillier, Roquette de mer.

Tige ramifiée; feuilles charnues, salées, d'un vert clair, oblongues crénelées; fleurs rose lilas à 4 pétales, formant une grappe à l'extrémité des rameaux. Le fruit est une silique composée de deux pièces qui se détachent successivement. Sables maritimes.

Ma., Oc., Méd.



CARYOPHYLLÉES

Spergularia salina Presl.

Spergulaire.

Sa tige, souvent couchée au pied, est glabre, mais ses rameaux ainsi que les pédoncules floraux sont hérissés de poils. Les feuilles sont étroites, charnues, de section presque circulaire.

Les fleurs en rosace étalée sont à 5 pétales roses. Rochers maritimes et terres salées.

Ma., Oc., Méd.



Honckeneja peploides Ehrh.

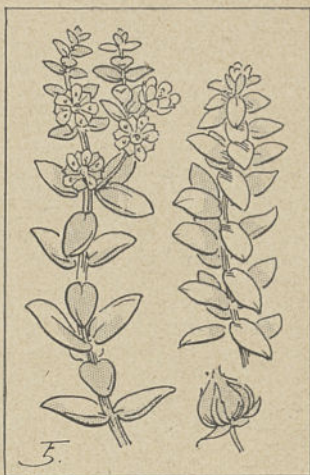
Halianthe, Faux pourpier.

Sa tige est rampante et ramifiée; ses feuilles luisantes, un peu embrassantes sont petites, ovales, pointues au sommet et opposées 2 à 2 suivant 2 axes se coupant à angle droit.

Ses fleurs isolées sur la tige sont en rosace étalée à 5 pétales blancs.

Sables maritimes.

Ma., Oc., Méd.



OMBELLIFÈRES

Eryngium maritimum L.

Panicaut maritime.

Cette plante qui ressemble au chardon, a des feuilles glauques ou blanchâtres, embrassant la tige, divisées en plusieurs lobes terminés chacun par une épine. Ses fleurs petites, bleues, forment une espèce de pompon à l'extrémité des rameaux.

Sa racine est quelquefois mangée en salade. Sables maritimes.

Ma., Oc., Méd.



Crithmum maritimum L.

*Criste marine, Fenouil de mer,
Perce-pierre.*

Plante glauque à tige finement striée. Ses feuilles sont charnues, aromatiques. Ses fleurs petites, à 5 pétales blanc verdâtre, sont disposées en ombelles.

Les feuilles de la Criste marine confites en vinaigre sont employées comme condiment.

Dunes et rochers.

Ma., Oc.



COMPOSÉES

Aster tripolium L.

Aster à 3 nervures.

Tige cannelée divisée à sa partie supérieure en plusieurs rameaux portant de belles fleurs en étoiles dont le centre est jaune et les rayons violets. Les feuilles du pied de la plante sont elliptiques, oblongues et portent 3 nervures, d'où le nom de tripolium; celles de la tige sont embrassantes, étroites et allongées.

Prairies salées du littoral.

Ma., Oc., Méd.



Artemisia maritima L.

Armoise maritime. Absinthe marine.

Plante aromatique à odeur d'absinthe. Ses feuilles, profondément découpées, sont cotonneuses; ses fleurs, tubuleuses, jaunâtres sont disposées en courtes grappes garnissant l'extrémité de la tige ou des rameaux.

Sables maritimes. Oc.

Tonique. Apéritive.



PLOMBAGINÉES

Statice Limonium L.

Statice.

Tige dure ramifiée ne portant que des fleurs tubulées, lilas, nombreuses et disposées en épis plus ou moins allongés. Toutes les feuilles partent de la souche, elles sont oblongues, spatulées, molles et ne présentent qu'une seule nervure médiane rameuse.

Vases maritimes.

Ma., Oc., Méd.



Armeria maritima Willd.

Gazon d'Olympe. Œillet de mer.

La souche de cette plante donne de nombreuses feuilles étroites, allongées, à une seule nervure. Les fleurs lilas sont groupées en pelote (comme les fleurs de l'ail) à l'extrémité d'une longue hampe partant de la souche.

Rochers et prés salés.

Ma., Oc.



PRIMULACÉES

Glaux maritima L.

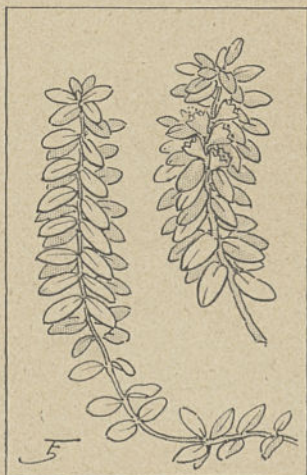
Glaucque maritime.

Sa tige redressée seulement à son extrémité porte de nombreuses petites feuilles opposées, ovales, entières, à une seule nervure.

Ses fleurs en forme de clochettes d'un blanc rosé sont insérées à l'aisselle des feuilles.

Lieux salés et humides du littoral.

Ma., Oc.



CHENOPODÉES

Salicornia herbacea L.

Salicot, Passe pierre.

Sa tige ordinairement rougeâtre est formée d'articles superposés, allongés, cylindriques, comprimés et échan-crés au sommet.

Elle semble dépourvue de feuilles : celles-ci étant à l'état d'écaillés imbriquées couvrant l'extrémité des rameaux.

Confite dans le vinaigre elle sert de condiment. Ses cendres contiennent de la soude.

Marais salants.

Ma., Oc., Méd.



Salsola kali L.

Soude.

Sa tige cannelée, souvent rayée de rouge, n'est dressée qu'à son extrémité, et émet de nombreux rameaux ascendants.

Ses feuilles alternes, embrassantes, en forme d'ogive, sont terminées par une pointe aigüe, ses fleurs sont cachées par 2 petites feuilles épineuses. Les cendres de cette plante sont riches en soude.

Sables maritimes.

Ma., Oc.



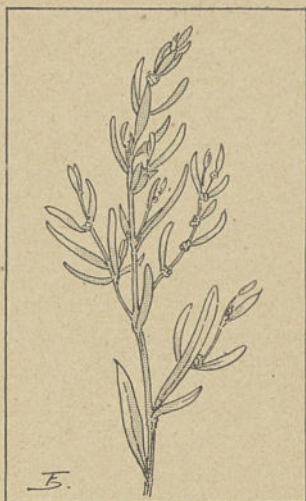
Suaeda maritima L.

Sermont.

Sa tige, souvent ligneuse, porte dès la base de nombreux rameaux grêles. Ses feuilles étroites et longues ont une section demi-circulaire. Ses fleurs sont à peine apparentes : elles forment de petits glomérules situés à l'aisselle des feuilles.

Vases salées.

Mac., Oc., Méd.



Atriplex littoralis L.

Arroche des rivages. Pourpier de mer.

Sa tige cannelée, ainsi que ses rameaux, sont dressés. Ses feuilles d'un vert clair sur les 2 faces, sont étroites, entières, les plus basses obtusément dentées.

Ses fleurs, comme celles de l'oseille ont l'aspect de petites écailles rougeâtres groupées en épis à l'extrémité des rameaux.

Bords des marais salants.

Oc.



NAIADÉES

Zostera marina L.

Zostère.

Sa souche noueuse et rampante. Ses feuilles en forme de longs rubans ont 1, 2 ou 3 nervures parallèles.

Les *Zostères* abondent sur les côtes vaseuses où elles forment les « prairies sous-marines ».

Les feuilles séchées des *Zostères* servent à garnir les matelas.

Ma., Oc., Méd.



CRYPTOGAMES

LES ALGUES VERTES

CONFERVACES

Cladophora rupestris L.

Elle forme de jolies touffes vert foncé, composées de filaments ramifiés, dressés et serrés les uns contre les autres, émergeant du sable où coulent des ruisselets d'eau douce.

Manche.



***Ulva latissima* L.**

C'est la Laitue de mer, ainsi appelée non seulement parce qu'elle est d'un beau vert gai, mais parce qu'en certains points de la côte bretonne, on la mange comme salade.

Son « thalle » a la forme d'une large feuille mince aux bords plissés.

Très commune sur les bords de sable, de vase et enfin sur les rochers.

Ma., Oc., Méd.

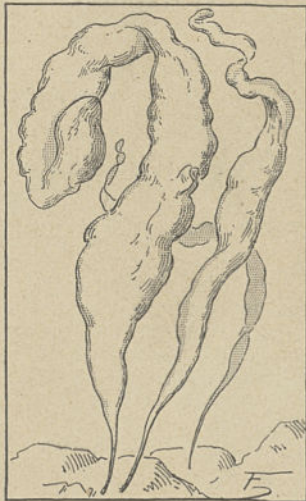
En *a*, *a'* *Membranipora* (voir p. 27).



***Enteromorpha Linza* L.**

Elle est commune dans les eaux saumâtres, dans la zone qui découvre chaque jour et même dans les ports. Dans l'eau, elle a la forme d'un long sachet vert sombre, aux parois très minces. Sortie de son élément, ses parois s'appliquent l'un sur l'autre et la font ressembler à une bande de papier de soie mouillé.

Ma., Oc.



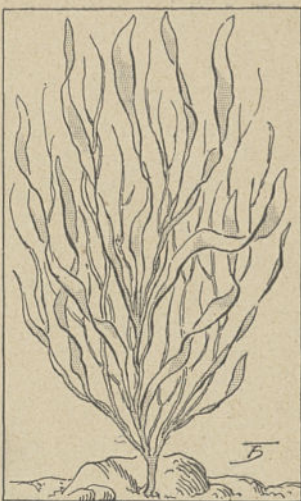
Enteromorpha compressa L.

On la trouve en grande abondance sur les rochers et en parasite sur de nombreuses algues.

Ses frondes forment des touffes d'un vert sombre dont les filaments peuvent atteindre 30 centimètres de long.

La mer en rejette souvent de véritables pelotes.

Ma., Oc.



SIPHONÉES

Bryopsis plumosa Lamour.

Comme *Cladophora rupestris*, elle se présente sous forme de touffes de nombreux filaments ramifiés, mais ceux-ci sont vert clair et leurs rameaux sont étalés comme les barbes d'une plume.

De plus on ne la trouve pas sur le sable, mais fixée sur les rochers et les épaves.

Ma., Oc.



LES ALGUES BRUNES

LAMINARIÉES

Laminaria saccharina Lamour.

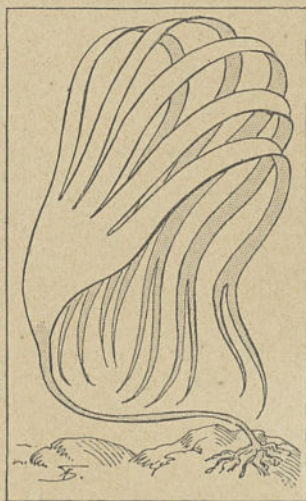
C'est l'algue la plus remarquable des promeneurs dans les rochers. On l'appelle vulgairement le Baudrier de Neptune. Fixée aux rochers par des crampons, sa tige cylindrique épaisse, élastique se termine par un long et large ruban brunâtre, ondulé sur ses bords, gondolé, et bossué sur toute sa surface. De petites ampoules situées sur 2 rangées longitudinales contiennent une matière sucrée, d'où le nom spécifique de cette algue.

Ma., Oc., Méd.

Laminaria digitala Lamour.

Elle semble un éventail aux branches flexibles et longues, un éventail en tissu caoutchouté brun verdâtre qu'un cordon cylindrique tient fixé aux rochers par des crampons tordus comme des racines noueuses. Parce que ses souples lanières ondulent dans l'eau comme de vivantes anguilles on lui donne parfois le nom d'Anguillière.

Ma., Oc., Méd.

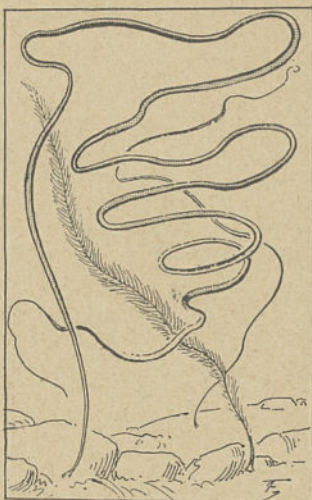


Chorda filum L.

C'est un long filament cylindrique de couleur brun olive, ayant 4 millimètres d'épaisseur et pouvant atteindre jusqu'à 8 mètres de long. Elle est fixée sur des galets ensablés.

Une variété *tomendosa* présente une surface chargée de filaments soyeux, très serrés.

Ma., Oc., Méd.



ENCÉLIACÉES

Ucneta latifolia Grev.

C'est souvent la compagne de *Cladophosa rupestris*; comme cette dernière, elle vit dans les sables imprégnés d'eau douce où elle donne de belles frondes vert brun, en forme de langues, pouvant atteindre 30 centimètres de long et 5 centimètres de large.

Manche.

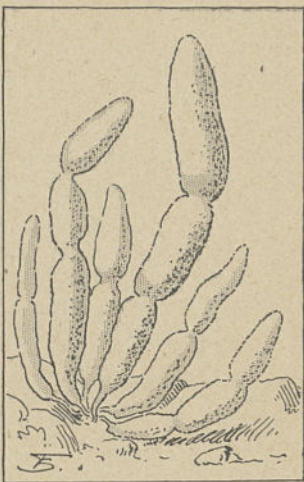


Asperococcus bullosus Lamour.

Elle a quelque analogie avec *Enteromorpha linza*, mais il suffirait de sa couleur jaune brun pour l'en distinguer. Son thalle est en forme de boyau présentant plusieurs étranglements.

Très commune, fixée sur les galets à demi enfoncés dans la vase.

Ma., Oc.

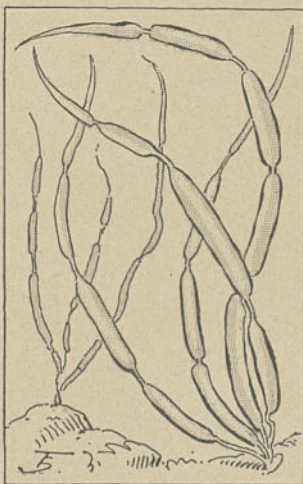


Scytosiphon tomentarius J. Ag.

Fronde cylindrique, étranglée en plusieurs endroits de sa hauteur, terminée en pointe et formant des touffes d'un vert jaunâtre de 10 à 50 centimètres de longueur.

Sur les rochers ne découvrant qu'aux plus grandes marées.

Oc.



FUCACÉES

En certains points de la côte, elles couvrent les rochers d'une sombre chevelure. Sous l'enchevêtrement de leurs frondes aplaties, ramifiées et soutenues par une nervure médiane, le *Goémon*, le *Varech*, abritent une faune populeuse et variée.

Les espèces les plus communes sont :

Fucus vesiculosus L. dont les frondes lobées portent, disséminées sur leur surface, des ampoules en forme d'olives, pleines d'air.

Fucus serratus L., aux frondes découpées en dents de scie et ne portant pas d'ampoules aérifères. Ma., Oc., Méd.



Fucus serratus.



Ascophyllum.

Ascophyllum nodosum L.

Elle croît avec le *Goémon*.

Ses frondes qui peuvent atteindre plusieurs mètres sont en forme de lanières ramifiées et portent de place en place des renflements (sacs aérifères) de la taille d'une olive et quelquefois d'un œuf de pigeon. Ma., Oc., Méd.

FRITEL et CHARPIAT. — A Marée basse.

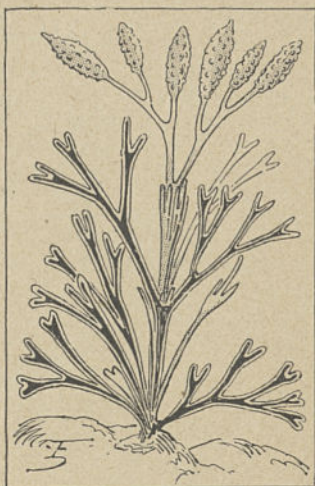
11

***Pelvetia canaliculata* L.**

En touffes rameuses et dichotomes donnant naissance à des rameaux qui ont l'apparence de cornes d'Élan. A l'extrémité des rameaux les organes reproducteurs, renflés et tuberculeux se distinguent, par leur teinte dorée, du reste de la plante qui est de couleur brun olivé.

Rochers, à la zone supérieure des marées.

Ma., Oc., Méd.



***Himanthalia Lorea* L.**

On pourrait donner à cette algue le nom de lacets de mer. Ses frondes sont étroites et aplaties, très longues (quelquefois, plusieurs mètres) de couleur jaune olivâtre.

On la trouve à la limite des basses eaux aux marées moyennes.

Ma., Oc., Méd.



Halidrys siliquosa L.

Avec ses vésicules aérifères en forme de gousses, situées à l'extrémité de ses rameaux, elle ressemble à une grande légumineuse desséchée. Elle peut atteindre 2 mètres de long. On peut la recueillir dans la zone des *Himanthalia*.

Ma., Oc., Méd.

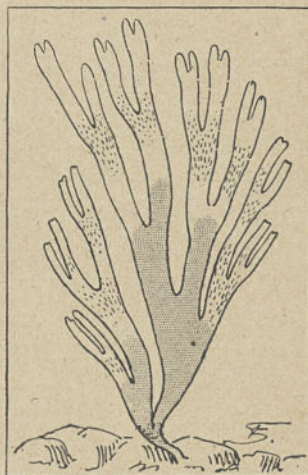


DICTYOTÉES

Dictyota dichotoma Lamour.

Ses frondes d'un beau vert olive sont découpées en un grand nombre de fois. Cette algue qui ne mesure guère que 10 à 20 centimètres, est assez commune dans la zone des *Fucus*.

Ma., O., Méd.



LES ALGUES ROUGES

PORPHYRÉES

Porphyra laciniata. Lightf.

Elle a quelque analogie avec l'*Ulva latissima*. On l'en distingue cependant aisément par la forme irrégulière de ses frondes et par leur couleur qui va du rouge au violet vif.

Elle pousse comme l'Ulve sur les bancs de sable et sur la vase.

Ma., Oc., Méd.



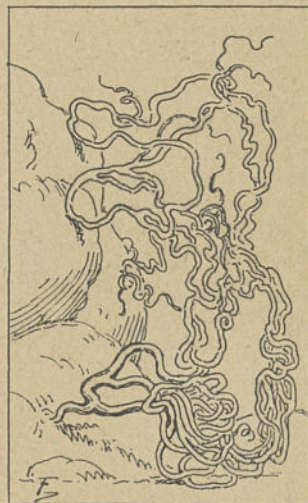
HELMINTHOCLADIÉES

Nemalion lubricum Duby.

Ses frondes forment des cordonnets cylindriques d'un beau rouge carmin, ayant quelques millimètres de diamètre et environ 20 centimètres de long.

On la trouve sur les rochers couverts de Balanes, face à la mer, dans la zone des Fucus.

Ma., Oc



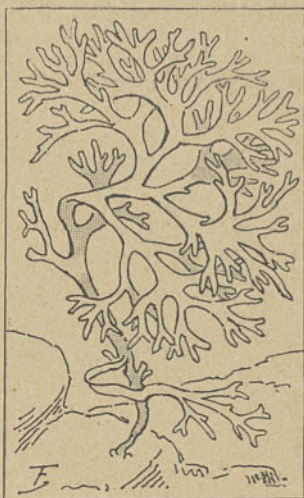
GIGARTINÉES

Chondrus crispus L.

C'est la mousse perlée ou mousse d'Irlande des droguistes, le Carragahan ou lichen des Bretons. Ses frondes généralement d'un beau rouge carmin sont aplaties, découpées en rubans étroits, et dont les dernières ramifications s'étalent en éventail.

Le *Chondrus* est commun sur les rochers de la zone des *Fucus*. En Bretagne, il sert à confectionner des entremets, des gelées.

Ma., Oc.

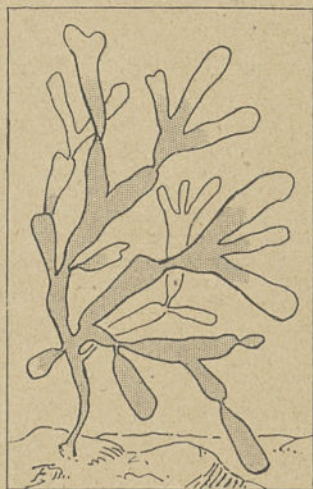


Phyllophora rubens L.

Dans les flaques d'eau laissées par la mer, à marée basse, on trouve fréquemment cette algue dont la belle couleur rose nuancé de rouge attire le regard.

Ses frondes aplaties, se rétrécissent aux points où elles se ramifient.

Ma., Oc.



RHODOPHYLLIDÉES

Cystoclomium purpurascens Huds.

Sa taille moyenne est de 30 centimètres. Fixée par de solides crampons sur les rochers de la zone des Laminaires, sa tige se partage en plusieurs branches donnant chacune de nombreux rameaux de couleur brun rouge.

Toute la plante est rude au toucher.

Ma., Oc.



Delesseria sinuosa Lamour.

Fronde foliacée oblongue et dentelée donnant naissance à des expansions latérales de même forme, mais plus petites; chaque feuille présente une nervure médiane. Toute la plante est d'un beau rouge vineux.

Sur les rochers, souvent rejetée sur la plage.

Ma., Oc.



RHODYMÉNIÉES

Lomentaria articulata Huds.

Ses frondes, rouge violacé, cylindriques, ramifiées, paraissent formées d'articles fusiformes, allongés, superposés. Cette apparence est due à des étranglements se produisant aux points où les frondes se dédoublent.

Se rencontre sur la tige de certaines Laminaires, et sur les rochers sableux, à basse mer.

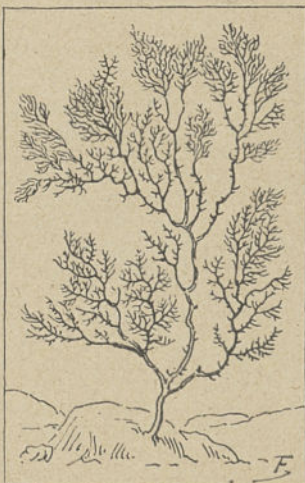
Ma., Oc.



Plocamium coccineum Huds.

Cette algue, très commune sur toutes nos côtes pousse sur les rochers qui ne découvrent que peu de temps. Ses frondes de couleur rose ont l'aspect de petites branches très ramifiées.

Ma., Oc., Méd.



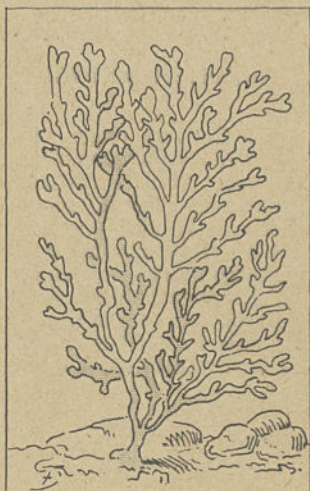
RHODOMÉLÉES

Laurencia pinnatifida Gmel.

Les frondes de cette algue rouge foncé, ont de 10 à 20 centimètres; elles sont presque cylindriques et très ramifiées. A leur extrémité les rameaux s'aplatissent et s'étalent.

Commune dans la zone des Fucus.

Ma., Oc.



CORALLINÉES

Corallina rubens Ell.

Elle appartient au groupe des algues calcaires. Ses frondes cylindriques, minces et courtes sont composées d'articles en forme de massues, imprégnés de calcaire de couleur rose. Cette algue est commune sur les rochers. On remarquera parfois sur les parois des chenaux que creuse la mer dans les rochers des plaques incrustantes, roses ou rouges : ce sont pour la plupart des algues calcaires appartenant aux genres Lithotamnium et Melobesia.

Ma., Oc., Méd.



QUELQUES RECETTES DE CUISINE

Cuisson des coquillages et des Crustacés. — Après les avoir lavés, brossés et rincés à l'eau de mer, les placer sur un feu doux, dans une casserole contenant juste ce qu'il faut d'eau pour qu'ils y baignent.

Saler, poivrer, aromatiser avec laurier, girofle et thym. Retirer après ébullition de quelques minutes et servir dans le court-bouillon.

Cuisson spéciale des Ormeaux. — Les retirer de la coquille et les brosser énergiquement pour enlever les taches noires de leur épiderme. Les laver abondamment puis les battre entre deux planches, ou avec un couperet, comme fait le boucher lorsqu'il aplatit un bifteck.

Les cuire à feu doux pendant une bonne heure avec beurre, oignons, girofle et thym, on les accommodera en ragoût.

Cuisson de la Pieuvre et du Calmar. — Bien préparée, leur chair est presque aussi fine que celle du Homard.

Le lendemain de sa capture, saisir la Pieuvre par le corps, et frapper les tentacules sur une dalle comme on ferait avec un fouet à plusieurs lanières, cela pendant quelques minutes. Cette opération meurtrit la chair et la rend tendre.

Fendre ensuite le corps, du bec jusqu'au fond de la poche pour en retirer tous les viscères; enlever également les yeux. Recommencer le « battage », en la tenant par les tentacules. Retirer la peau à la brosse, râcler les ventouses, couper en tronçons et faire cuire au court-bouillon en bon vin blanc vinaigré bien aromatisé. Servir froid avec une mayonnaise.

Un conseil pour la consommation des coquillages crus. — Les Dorinies, les Vénus (Praires), les Tapes (Clovisses, Palourdes), contiennent presque toujours sous leur manteau des grains de sable peu agréables à trouver sous la dent.

On lavera les coquillages à grande eau et on les brossera soigneusement. Au moment de la consommation, après les avoir ouverts comme des Huitres, on les agitera un à un dans de l'eau de mer bien reposée.

TABLE ALPHABÉTIQUE ET SYNONYMIQUE

DES NOMS DE FAMILLES, DE GENRES
ET D'ESPÈCES CITÉS DANS L'OUVRAGE

A			
Absinthe marine.	71	Atriplex littoralis	74
Acanthoptérygiens.	21	Aviculaire.	28
Actinia crassicornis.	64	Avocette	13
— equina.	64	B	
— plumosa.	64	Balane	55
— viridis.	64	Balanus crenatus	55
Actinies	63	Baudrier de Neptune.	78
Æolis Drummondii.	30	Bécasse de mer	11
Aiguille de mer	26	Bec de jars	43
Alouette des mers	13	Bec en sabre	13
Alcyonnaires	65	Bernard l'Ermite.	53
Alcyonum digitatus	65	Bigorneau.	35
Algues brunes.	78	Bittium reticulatum	35
— rouges.	84	Bivalves	38
— vertes	75	Blennius gunellus	23
Amande de mer	39	Boulereau.	24
Amphipodes.	53	Bouquet	50
Ammodites tobianus.	25	Bucarde	39
Anatife.	54	Buccin	31
Anas boschas	17	— (œuf)	90
— clypeata.	19	Buccinum undatum	31
— nigra	19	Bugula avicularia	28
Anémone de mer.	63	Bryopsis plumosa	77
Anguille de mer	24	Bryozoaires.	27
Anguillière	78	C	
Annélides.	55	Catmarin.	20
Aphrodita aculeata.	57	Cakile maritima.	68
Aplysia depilans	31	Calliostoma conuloides	36
Araignée de mer.	47	— exasperatum.	36
Arenicola piscatorum.	58	— zizyphinus.	36
Arenicole des pêcheurs	58	Calmar.	28
Armeria maritima	72	— (cuisson).	89
Armoise marine	71	Campanulaires.	63
Arroche des rivages	74	Canard sauvage	17
Artemisia maritima	71	— souchet	19
Ascophyllum nodosum.	82	Caquillier.	68
Asperococcus nodosus	80	Carcinus mœnas.	49
Aster tripolium	70	Cardium edule.	39
Asterias rubens	60		
Atherina presbyter.	23		

Carragahen	85	Dictyota dichotoma	83
Caryophyllées	68	Dictyotées	83
Casque	33	Donax trunculus	41
Cellulaire tête d'oiseau	28	— vittatus	41
Céphalopodes	28	Doris tuberculata	30
Cérite	34	Dormeur	47
Cerithium vulgatum	34	Dosinia exoleta	40
Chalina oculata	66		
Châtaigne de mer	60	E	
Chrysaora hysoscella	62	Echinodermes	59
Chatte	59	Echinus esculentus	60
Chenopodées	73	Encéliacées	79
Chenopus pespelecani	34	Enteromorpha compressa	77
Cheval marin	26	— Linza	76
Chlamys opercularis	38	Equille	25
— varia	38	Eryngium maritimum	69
Chondrus crispus	85	Étoile de mer	60
Chorda filum	79	Étrille	48
Cirrhipèdes	54		
Cladophora rupestris	75	F	
Clanque	43	Faux bigorneau	33
Cloporte de mer	54	Faux pourpier	69
Clovisse	41	Fenouil de mer	70
Colymbus septentrionalis	20	Flie	37
Combattant	13	Flot	41
Concombre de mer	59	Flustra truncata	27
Confervacées	75	Fratercula arctica	21
Congre	24	Fucacées	81
Coquillages. (Cuisson)	89	Fucus serratus	81
Coque	39	— vesiculosus	81
Corallina rubens	88		
Corallinées	88	G	
Cormaillet	31	Galathea strigosa	53
Cormoran	15	Gastropodes	30
Composées	70	Gazon d'Olympe	72
Cottus scorpius	22	Gibbula magus	36
Courlis	13	— obliquata	36
Couteaux de mer	43	Gigartinées	85
Crabe enragé	49	Glaucière	67
— vert	49	Glaucium flavum	67
Crabes	46-49	Glaucium maritimum	72
Crango vulgaris	51	Glaux maritima	72
Crevette grise	51	Gobius niger	24
— rose	50	Goéland	17
Criste marine	70	Goémon	81
Crithmum maritimum	70	Gonnelle	23
Crucifères	68	Goujon de mer	24
Crustacés	46	Goumier	34
— (cuisson)	89	Grain de café	34
Cyanea Lamarcki	62	Gravette	59
Cypræa europæa	34	Guillemot	20
Cystocodium purpurascens	86		
		H	
D		Halianthe	69
Décapodes brachyures	46	Halidrys siliquosa	83
— macroures	50		
Delesseria sinuosa	86		
Diable	22		

Haliotis lamellosa	37
— tuberculata	37
Helminthocladées	84
Himantalia Lorea	82
Hippocampus brevirostris	26
Hirondelle de mer	17
Hœmatopus ostralegus	11
Holothuria pentactes	39
Homard	52
Homarus vulgaris	52
Honckeneja peplodes	69
Houvet	47
Huitrier pie	11
Hydrallmania falcata	63

I

Isopodes	54
--------------------	----

L

Laitue de mer	76
Lamellibranches	38
Laminaria digitala	78
— saccharina	78
Laminariées	78
Lançon	25
Larus eburneus	17
— marinus	17
— ridibundus	15
Laurentia pinnatifida	88
Lepas anatifera	54
Lichen des Bretons	85
Lièvre de mer	31
Ligia oceanica	54
Littorina littorea	35
Loligo vulgaris	28
Lomentaria articulata	87
Lophobranches	26
Lutraire	41
Lutrarina oblonga	41
Lygia oceanica	54

M

Macareux	21
Macreuse noire	19
Maetra corallina	43
— glauca	43
— solida	42
Mactre	42
Maña squinado	46
Main de mer	65
Malacoptérygiens	24
Manche de couteau	43
Méduses	61
Membrainpora	27
Mouettes	15
Mousse d'Irlande	88
Morio echinophora	33

Murex brandaris	31
— erinaceus	31
Muræna conger	24
Mya arenaria	43

N

Naïadées	75
Nassa mutabilis	31
— reticulata	31
Nasse	31
Nemalion lubricum	84
Nemerta communis	58
Nephtys Hombergi	59
Nerophis œquoreus	26
Numenius arquata	13

O

Octopus vulgaris	29
Œillet de mer	72
Œufs	45
Ombellifères	69
Ophiura fragilis	61
— lacertosa	61
Ophiure	61
Oreille de mer	37
Ormeau	37
— (cuisson)	89
Oursins	60

P

Pagurus Bernhardus	53
Palæmon serratus	50
Palourde	41
Panicaut maritime	69
Papavéracées	67
Passe-pierre	73
Patella cœrulea	38
— vulgata	37
Patelle	37
Pavot cornu	67
Pectinaria auricomus	56
Pectunculus glycymeris	39
— pilosus	39
Peignes	38
Pelouse	59
Pelvetia caniculata	82
Perce-pierre	70
Perceur	31
Petite Scorpène	22
Petoncle	39
Phalacrocorax carbo	15
Philomachus pugnax	13
Pholade	44
Pholas candida	44
— dactylus	44
Phyllophora rubens	85
Pie bécasse	11

Pie de mer	11	Sertularia abietina	63
Pied de Pélican	34	— argentea	63
Pierre Garin	17	Siphonées	77
Pieuvre	29	Solaster papposa	60
— (cuisson)	89	Solen ensis	43
Pinceau de mer	56	— marginatus	43
Pinnotheres pisum	50	— siliqua	43
Platycarcinus pagurus	47	Souchet	19
Plocamium coccineum	87	Soude	73
Plombaginées	71	Souris de mer	57
Plongeon	20	Spergulaire	68
Plumulaires	63	Spergularia salina	68
Pois de mer	50	Spongiaires	66
Polynoe squamata	57	Statice limonium	71
Polypes	61	Stenorynchus rostratus	47
Pomatoceros triqueter	55	Sterna hirundo	17
Porphyra laciniata	84	— minuta	17
Porphyrées	84	Strepsilas interpres	11
Portunus puber	48	Succeda maritima	74
Poulpe	29		
Poupart	47	T	
Pourpre	23	Talitrus saltator	53
Pourpier de mer	74	Tapes decussatus	41
Praire	40	Taret	45
Primulacées	72	Taupe de mer	57
Puce de mer	53	Tellina balthica	42
Punctaria latifolia	79	— nitida	42
Purpura lapillus	33	— planata	42
		— tenuis	42
R		Telline	42
Raie (œufs)	45	Terebella conchilegia	56
Rascasse	22	Terebelle	56
Recurvirostra Avosetta	13	Teredo navalis	45
Rhizostoma Cuvieri	61	Totanus calidris	13
Rhodomélées	88	Toupies	36
Rhodophyllidées	86	Tourne-pierre	11
Rhodyméniées	87	Tourteau	47
Rocher	31	Trachynus draco	21
Roquette de mer	68	— vipera	21
Roussette (œufs)	45	Trochus crassus	37
		— turbinatus	37
S		Trompette de mer	26
Sagartia troglodytes	65	Tuyau de mer	26
Salicoque	50		
Salicornia herbacea	73	U	
Salicot	73	Ulva latissima	76
Salsola kali	73	Uria troile	20
Sanderling des sables	13		
Scalaire	35	V	
Scalaria communis	35	Varech	81
Scorpion de mer	22	Venus verrucosa	40
Scorpœna porcus	22	Vigneau	35
Scytosiphon tomentarius	80	Vive	21
Seiche	28		
— œufs	45	Z	
Sepia officinalis	28	Zostera marina	75
Sermont	74	Zostère	75
Serpule	55		

TABLE DES NOMS D'AUTEURS CITÉS

AVEC LEUR ABRÉVIATION

J. Ag.	J. Agardh.	Lamk	Lamarck.
Cur.	Curtis.	Lamour.	Lamouroux.
Cuv.	Cuvier.	Lightf.	Lightfoot.
De By.	De Bary.	M. Edw.	Milne Edwards.
Ehrh.	Ehrhard.	Montf.	Montfort.
Ell.	Ellis.	Müll.	Müller.
Eschh.	Eschscholtz.	Penn.	Pennant.
Fabr.	Fabricius.	Pér.	Péron.
Forb.	Forbes.	Pér. et Les.	Péron et Lesueur.
Gmel.	Gmelin.	Poli.	Poli.
Goss.	Gosse.	Presl.	Presl.
Grev.	Greville.	Rond.	Rondelet.
Huds.	Hudson.	Scop.	Scopoli.
Johnst.	Johnston.	Thomp.	Thompson.
L.	Linné.	Willd.	Willdenow.

LA FAUNE DE LA FRANCE

en tableaux synoptiques illustrés

Par **Rémy PERRIER**

Professeur à la Faculté des Sciences de Paris.

Dix fascicules à paraître sans ordre déterminé. — Chaque fascicule forme un volume très abondamment illustré, de format commode (12 cm. 5 × 22 cm.), cartonnage souple.

- I. Cœlentérés, Spongiaires, Echinodermes, Vers, etc.
- II. Crustacés, Arachnides.
- III. Myriapodes; Insectes inférieurs : Thysanoures, Collemboles, Archiptères (Ephémères, Perles, Libellules, Psoques, Termites), Orthoptères, Névroptères.
- IV. Hémiptères, Lépidoptères.
- V et VI. Coléoptères (2 fascicules).
- VII. Hyménoptères.
- VIII. Diptères.
- IX. Mollusques; Protocordés (Tuniciers, Amphioxus).
- X. Vertébrés.

A TRAVERS BOIS ET PRAIRIES

FLORE ÉLÉMENTAIRE

pour servir d'introduction à la pratique
de la Botanique

Ouvrage orné de 170 reproductions des plantes
les plus communes de France

PAR

P.-H. FRITEL — R. CHARPIAT

Un volume in-8°, couverture souple.

Imp. de l'Édition et de l'Industrie, Montrouge (Seine).